

28 mars 2025

Projet Ecoles Connectées - Friendship France

Rapport final de l'évaluation

Adrien Nachury, Rose May Laromiguiere,
Cyril Rollinde

Sommaire

1 /	CONTEXTE DU PROJET	4
1.1. /	Friendship France : Explorer la richesse des savoirs des pays émergents	4
1.2. /	Le projet "Ecoles connectées"	4
1.3. /	Enjeux de l'évaluation	4
2 /	PERTINENCE	5
2.1. /	Synthèse sur la pertinence du projet	5
2.2. /	Un projet co-construit et en adaptation continue	7
2.3. /	Le rôle clé des sessions d'ouverture	7
2.4. /	Un projet ancré dans les communautés : une valeur centrale de Friendship	8
2.5. /	L'échange entre pairs, comme levier de changement	8
2.6. /	Public cible et ajustements pédagogiques	9
2.7. /	Formation et mobilisation des enseignants	10
2.7.1. -	Mobilisation des enseignants en France	10
2.7.2. -	Formation et accompagnement pédagogique	10
2.7.3. -	Progression et montée en puissance du projet	12
2.7.4. -	Ressources mises à disposition des enseignants	12
3 /	COHERENCE	14
3.1. /	Synthèse sur la cohérence du projet	14
3.2. /	Cohérence avec les programmes de l'Education nationale en France	15
3.2.1. -	Intégration dans le parcours scolaire	16
3.2.2. -	Combinaison des moyens	16
3.2.3. -	Articulation avec d'autres initiatives éducatives	17
3.2.4. -	Cohérence avec l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)	17
3.3. /	Cohérence interne	18
3.4. /	Synergies entre le projet et les programmes conduits au Bangladesh	19
4 /	EFFICACITE	20
4.1. /	Résultats - Objectif Spécifique n°1 (OS1)	21
4.2. /	Résultats - Objectif Spécifique n°2 (OS2)	22
4.3. /	Résultats - Objectif Spécifique n°3 (OS3)	23
4.4. /	Élèves éco-ambassadeurs	24
4.5. /	Condition de l'efficacité (1) : Rôle des adultes, facilitateurs	25

	4.6. / Condition de l'efficacité (2) - Toutes les activités ont du sens et sont reliées	25
5 /	EFFICIENCE	25
	5.1. / Synthèse sur l'efficience.....	25
6 /	IMPACTS	26
	6.1. / Synthèse sur les impacts	26
	6.2. / Passage à l'action et pouvoir d'agir	27
	6.3. / Education citoyenne et à la citoyenneté globale	28
	6.4. / Formation au changement climatique pour les enseignants	29
	6.5. / Compréhension du changement climatique par les élèves	29
	6.6. / Numérique	30
	6.7. / Linguistique	31
	6.8. / Orientation	32
	6.9. / Motivation à étudier	32
	6.10. / Genre 33	
	6.11. / Communication autour projet	33
7 /	DURABILITE.....	33
	7.1. / Synthèse sur la durabilité.....	33
	7.2. / Modèle économique pérenne - exemple du Luxembourg	34
	7.3. / Diffusion/passage à l'échelle.....	34
	7.3.1. - Rayonnement autour des élèves.....	34
	7.3.2. - Rayonnement en France et en Europe	36
	7.3.3. - Un "modèle" d'éducation inspirant.....	36
	7.3.4. - Potentiel du modèle : rôle des membres du conseil d'administration	37
	7.3.5. - Personnalité de Runa Khan - Histoire et reconnaissance de Friendship .	37
	7.3.6. - Optimisation de l'organisation des évènements - Retour sur l'initiative EYE (European Youth Event).....	37
8 /	ENJEUX ET RISQUES.....	38
9 /	RECOMMANDATIONS	39
10 /	MISE EN PLACE D'UN ATELIER DE TRAVAIL VALORISATION DES RESULTATS.....	43
11 /	CONCLUSION	43
12 /	ANNEXES	45
	12.1. / Annexe 1 - liste des activités conduites	45
	12.2. / Annexe 2 - liste des entretiens	45
	12.3. / Annexe 3 - documentation reçue et mobilisée pour l'évaluation.....	46

12.3.1. - Rapports d'exécution, rapports d'activité, documents projets relatifs au projet "Écoles Connectées"	46
12.3.2. - Documents relatifs à des activités conduites au sein de "Ecoles Connectées" (évaluations internes, productions, cérémonies d'ouverture...)	46
12.3.3. - Documents généraux sur Friendship France et Friendship Bangladesh..	47
12.3.4. - Documents de communication et de participation à des évènements extérieurs produits dans le cadre de "Ecoles Connectées"	47
12.3.5. - Ressources pédagogiques et supports aux enseignants	48
12.3.6. - Autres documents	48
12.4. / Annexe 4 - Tableau synoptique NIONG / résultats	0
12.4.1. - Objectif spécifique n°1 (OS1)	0
12.4.1. - Objectif spécifique n°2 (OS2)	2
12.4.2. - Objectif spécifique n°3 (OS3)	3

1 / Contexte du projet

1.1. / Friendship France : Explorer la richesse des savoirs des pays émergents

Friendship France est une association loi 1901 créée en juin 2015. Elle fait partie de Friendship International créé par Friendship Bangladesh, un des principaux partenaires du projet. Friendship intervient dans les régions les plus isolées du Bangladesh. Depuis 22 ans, l'organisation se mobilise autour de quatre engagements : sauver des vies, réduire la pauvreté, s'adapter au climat et renforcer les capacités locales. Elle permet aujourd'hui à plus de 7 millions de personnes d'accéder à des solutions de développement.

1.2. / Le projet "Ecoles connectées"

Les termes de référence (TDR) de l'évaluation décrivent ainsi le projet : "Au travers d'un programme pédagogique et digital d'envergure, le projet vise à **mettre en relation des lycéens français avec des élèves bangladais** afin de partager les solutions et comportements pour agir au sein de leurs communautés locales. Les étudiants (18-24 ans) seront mobilisés autour de cas pratiques adaptés à leur spécialité. En parallèle, **un travail auprès des médias** sensibilise la société civile en valorisant les solutions innovantes et les comportements responsables. Enfin, des actions de plaidoyer seront effectuées auprès des décideurs publics nationaux et internationaux afin de promouvoir les solutions concrètes.

L'objectif global du projet est de "Favoriser le développement et la sensibilisation aux solutions innovantes pour faire face au changement climatique. Cet objectif entend remobiliser la jeunesse et, à travers elle, la société civile, afin de s'approprier les solutions innovantes d'adaptation au changement climatique à l'échelle de chacun et à la nécessaire coopération et solidarité."

1.3. / Enjeux de l'évaluation

Cette évaluation est prévue dans la convention de financement CFR 1359 01A de l'AFD. Elle a un objectif « tant rétrospectif (formuler une opinion motivée sur la pertinence, l'efficacité, l'impact et la viabilité du projet) que prospectif en termes de recommandations pour le futur dans la perspective d'un renouvellement » (extrait des TDRs)

Les TDRs mentionnent bien qu' « *il est important de noter que Friendship France n'a jusqu'à présent fait évaluer qu'un seul de ses projets par un prestataire externe. En revanche, Friendship Bangladesh a conduit plusieurs études sur divers projets. Par ailleurs, des évaluations internes sont régulièrement menées par les principaux partenaires du projet, notamment à la fin de chaque activité majeure et de chaque année. Ces évaluations permettent d'identifier les besoins des bénéficiaires et d'adapter, si nécessaire, l'organisation et le contenu des activités.* »

L'une des principales leçons des entretiens conduits est en effet la remarquable pratique de Friendship en matière d'écoute et d'analyse des besoins des bénéficiaires d'une part, de l'intégration des retours d'expérience provenant de l'ensemble des parties prenantes à ses projets, en Europe comme au Bangladesh. Nous avons été attentifs à intégrer ces pratiques dans les recommandations formulées.

Le périmètre de l'évaluation est celui du projet « Ecoles Connectées » faisant l'objet de la convention avec l'AFD. Au Bangladesh, un financement de la fondation Malala est venu abonder les activités. Au Luxembourg, seule la partie strictement relative au financement du projet « Ecoles Connectées » par la fondation Alasol a été considéré.

En termes de posture, nous avons souhaité autant que possible nous inscrire dans les pratiques et les valeurs de Friendship. Ainsi :

- Nous avons privilégié une richesse et une diversité d'entretiens pour appréhender les points de vue de l'ensemble des parties prenantes en France, au Luxembourg et au Bangladesh ;
- Nous avons dans le cadre d'un focus groupe avec des d'élèves français, présenté le rôle de l'évaluation dans le cadre de la gestion d'un projet d'ECSI.
- Nous avons, dans la limite des moyens et du temps disponible, proposé l'organisation d'un COPIL avec la participation de Friendship Bangladesh.

L'annexe 1 détaille les activités réalisées, les entretiens conduits et la documentation consultée pour la production de ce rapport intermédiaire.

Ce rapport est structuré autour des critères d'évaluation proposés dans les TDRs (pertinence, cohérence, efficacité, impact et durabilité). Pour chacun d'entre eux nous proposons :

- Une réponse systématique et synthétique aux questions évaluatives,
- Une synthèse générale,

Une analyse de quelques points saillants ressortis au cours des entretiens et au travers de la lecture de la documentation.

Enfin, nous mettons en lumière certains "effets de bord" du projet, que Friendship pourra intégrer dans la gestion de ses activités futures, ainsi qu'une série de recommandations concrètes et actionnables.

2 / Pertinence

2.1. / Synthèse sur la pertinence du projet

La gestion du projet « Ecoles Connectées » se distingue par sa capacité à prendre en compte l'évolution des besoins des parties prenantes, tout en favorisant une approche participative et co-construite. Cette dynamique se traduit par un sentiment d'appropriation du projet chez la plupart des interlocuteurs.

Plus qu'un simple projet de transmission de connaissances sur le changement climatique, l'initiative vise avant tout à offrir aux bénéficiaires les moyens d'« incarner » les enjeux environnementaux, d'être « sensibilisés » et de « passer à l'action ». L'objectif n'est pas tant de fournir un accès direct à des savoirs académiques, mais plutôt de proposer une méthode d'apprentissage engageante, complémentaire aux ressources existantes.

Cette approche, fondée sur l'expérience et l'implication concrète, s'avère particulièrement pertinente. En suscitant l'« intérêt » et la « mobilisation » des participants, le projet va au-delà de la sensibilisation pour les amener à développer des compétences durables, renforçant ainsi leur engagement dans la lutte contre le changement climatique.

Les questions évaluatives concernant le critère de pertinence étaient les suivantes :

Questions posées

Eclairages apportés par l'évaluation

L'OSC et ses partenaires ont-ils su s'adapter aux différents contextes (politiques, sociaux, économiques) lors de la conception puis de la mise en œuvre du projet ?

La capacité d'adaptation du projet est l'une des dimensions systématiquement relevée par l'ensemble de nos interlocuteurs. La gouvernance mise en place, mais surtout la culture de l'OSC ont permis de faire évoluer le projet chaque année.

D'une certaine manière, il semble que la capacité d'adaptation de Friendship au Bangladesh, indispensable dans un contexte de crise climatique aigue, fasse partie de la "culture" des associations Friendship dans le monde

Le projet a-t-il permis aux élèves en Europe et au Bangladesh de mieux comprendre les réalités environnementales et sociales des régions partenaires ?

Plutôt que "mieux" comprendre, le projet a surtout permis de comprendre "différemment", en accédant à une réalité concrète. Pour les élèves en Europe, en se connectant à une situation lointaine et en étant amenés à faire des ponts avec leur vécu. Pour les élèves du Bangladesh, en étant amenés à "conscientiser" et à "rendre compte" de leur réalité environnementale et sociale.

Le projet a-t-il permis aux enseignants de se former sur l'éducation au développement durable et à la solidarité internationale ? Les outils pédagogiques mis à disposition dans le cadre du projet étaient-ils adaptés et pertinents pour les enseignants en Europe, au Bangladesh ?

Les outils pédagogiques, ont permis aux enseignants d'accéder à une dimension très "concrète" de l'ECSI.

Des efforts ont été fait chaque année pour les rendre adaptés au contexte, en tenant compte des situations locales (accès internet...) et des retours des enseignants.

Des formations et des supports d'utilisation ont été régulièrement mis en place.

Des efforts sont fournis en 2025 pour renforcer la production de documents pédagogiques sur le changement climatique.

L'approche employée pour sensibiliser le public aux questions climatiques est-elle pertinente en Europe, au Bangladesh ?

Cette dimension a été prise en compte et un reportage "grand public" est en cours de préparation avec Arte. Mais, globalement, le "public" n'a été sensibilisé en direct que dans le cadre de la participation à des conférences internationales et la publication de quelques articles de presse.

C'est plutôt une approche "indirecte", passant par le témoignage des élèves auprès de leurs familles, de leurs pairs et de leur communauté qui semble être privilégiée.

Quelle est la plus-value apportée par chacun des partenaires du projet ?

Le projet a régulièrement intégré de nouveaux partenaires : académiques (portage du projet, légitimité institutionnelle, ancrage dans le système scolaire français, déploiement...), associatifs (expertise sur le changement climatique, ECSI...).

L'intervention d'expert.e.s dans les cours a été appréciée par tous mais jugée un peu tardive. En 2025, il est prévu de les faire intervenir plus en amont dans l'année scolaire.

Cet apprentissage a-t-il complété de manière pertinente les enseignements du programme scolaire en Europe, au Bangladesh ?

Nous traitons ces deux points dans la dimension de "cohérence" du projet.

Les documents produits dans le cadre du projet apportent-ils une valeur ajoutée par rapport à d'autres documents sur le changement climatique ou la solidarité internationale ? Sont-ils utilisés de manière optimale pour sensibiliser efficacement les différents types d'acteurs concernés ?

2.2. / Un projet co-construit et en adaptation continue

Le projet "Ecoles Connectées" se distingue par sa **capacité d'adaptation continue** aux enjeux et aux contextes spécifiques, tant au Bangladesh qu'en France. Cette flexibilité, perçue comme une caractéristique "**unique**" au Bangladesh, se retrouve également dans la gestion du projet en France, où les ajustements réguliers permettent une évolution constante des activités en fonction des retours du terrain.

Dès la phase pilote, une logique de co-construction a été mise en place. La création rapide d'un **comité de pilotage (COFIL)** a permis de recueillir et d'analyser les retours des établissements impliqués, facilitant ainsi une adaptation en temps réel des actions menées et a permis de faire évoluer les activités. Cette approche s'aligne parfaitement avec la philosophie de Friendship au Bangladesh, qui privilégie une progression "organique" des projets en fonction des besoins exprimés par les communautés bénéficiaires : laisser le projet se développer et le faire évoluer au fur et à mesure des retours d'expérience. *Le projet est **patient**, il implique les parties prenantes : DRAREIC, des enseignants, des experts ...*

Le COFIL mis en place dès la phase pilote a ainsi joué un rôle fondamental en tant que "laboratoire d'expérimentation", où les bons "gestes" et les "bonnes postures" ont été travaillées. Cet engagement dans un processus d'amélioration continue est souligné par plusieurs acteurs du projet et notamment un discours de plusieurs professeurs interrogés dans le cadre de l'évaluation : chaque année, le projet évolue et s'enrichit des expériences passées, que ce soit par l'amélioration des outils, des ressources pédagogiques ou des formations. Des professeurs de lycée (ou des professeurs ayant participé au projet) trouvent ainsi que *"le pilotage du programme (Friendship) est vraiment à l'écoute des besoins et des contraintes des utilisateurs, et propose beaucoup de choses."* et notent une amélioration continue chaque année : *"chaque année on peut s'améliorer, adapter aux élèves, aux contraintes. Une progression et un apprentissage constants, la possibilité de tester."*

Par ailleurs, un suivi actif est assuré par les équipes du projet, notamment à travers des échanges réguliers avec les participants (via un groupe WhatsApp, des rencontres et des visites de terrain). L'implication forte des responsables du projet, qui effectuent des déplacements sur site et favorisent les échanges, permet d'ajuster le projet en fonction des retours des parties prenantes.

2.3. / Le rôle clé des sessions d'ouverture

Bien que non explicitement prévue dans l'appel d'offre ou la NIONG, la session d'ouverture s'est révélée être un moment clé du projet. Elle joue un rôle « *mobilisateur* » essentiel en créant un cadre dynamique et inspirant pour les participants.

Historiquement, et notamment les premières années, cette session a eu une forte dimension « *pédagogique* » et « *diplomatique* ». Les premières éditions mettaient en avant des figures institutionnelles de premier plan, telles que le ministre de l'Éducation du Bangladesh et un représentant du ministère de l'Éducation nationale français, ainsi que Runa Khan, fondatrice de Friendship. Cette mise en scène conférait à l'événement une portée symbolique forte, exposant les élèves à un environnement international et les encourageant à « *s'exprimer en anglais* » dans un cadre officiel.

L'édition du 23 janvier 2025 a marqué une évolution significative de ce moment clé du projet en intégrant une nouvelle approche : faire intervenir d'anciens étudiants ayant participé à la EYE (Education Youth Event). Pour un enseignant interrogé, ce format novateur, où « *les anciens parlent aux nouveaux* », a permis d'établir une connexion directe entre les générations de bénéficiaires. Cela rend *"le truc encore meilleur"*.

2.4. / Un projet ancré dans les communautés : une valeur centrale de Friendship

Comme mentionné précédemment, l'approche de Friendship repose sur une valeur fondamentale : partir des communautés et de leurs besoins permettant de garantir la pertinence du projet, en s'assurant que chaque initiative répond aux réalités locales et aux défis spécifiques rencontrés sur le terrain.

Le directeur des relations internationales de la Learning Planet alliance souligne ainsi qu'il est rare de voir un projet aussi « *holistique et complet* », qui s'ancre si profondément dans les besoins des communautés et des enfants. Ce dernier mentionne que l'illustration la plus frappante de cette approche est l'intervention de Friendship dans la **région des Chars au Bangladesh**, où la précarité est extrême :

- **Les infrastructures sont précaires** : « Les écoles construites par le gouvernement ont été "embarquées" par les eaux, les enseignants ne veulent pas rester. »
- **L'isolement est total** : « La région n'est pas connectée, n'a pas d'enseignants... »
- **Les conditions de vie sont particulièrement difficiles** : « La région des Chars vit dans une extrême pauvreté, les familles n'ont plus rien, elles naviguent sur des embarcations ».

Malgré ces défis, les écoles de Friendship affichent aujourd'hui parmi les meilleurs résultats du pays à l'examen équivalent au baccalauréat.

L'approche de Friendship, marquée par une adaptation continue aux besoins des communautés, a permis de surmonter certains des défis les plus complexes de cette région. **Runa Khan**, fondatrice de Friendship, incarne cette démarche en s'intégrant aux communautés et en développant des solutions adaptées :

- **Une réponse progressive et adaptée aux besoins** : d'abord « la santé (hôpitaux sur des bateaux avec un service médical distribué), puis l'architecture (bâtiments surélevés, espaces pour les troupeaux, évacuations...), et enfin l'éducation avec la création d'écoles démontables en 24h. » (un partenaire et un membre du CA)
- **Une innovation pédagogique adaptée à l'isolement** : « Comme les villages n'avaient ni connexions ni professeurs, Runa Khan est allée rechercher les meilleurs professeurs en ville, qu'elle a enregistré sur une clé USB, les a diffusés aux élèves grâce à des ordinateurs alimentés par des panneaux solaires. » (un partenaire ; ce point est également cité par Ilyas Rasul) ;
- **Une implication communautaire forte** : « Elle a ensuite formé des villageois à être facilitateurs dans les classes, à gérer les horaires de 2h30 de classe par jour » et garantir un environnement éducatif structurant (un partenaire)

Cette approche a permis d'atteindre un taux de « *99% de réussite au baccalauréat, tout en transmettant des valeurs essentielles d'humilité, de compassion et de vivre ensemble.* » L'impact du projet va au-delà de l'éducation des enfants : « *les jeunes deviennent des profs pour les autres.* » (un partenaire) Ce modèle vertueux, qui allie innovation, inclusion et résilience, fait semble-t-il du projet éducatif de Friendship l'un des plus « *intelligents* » et efficaces dans des contextes de grande vulnérabilité, notamment face aux défis posés par le changement climatique.

C'est dans cette même philosophie d'action que s'inscrit "Écoles connectées", en poursuivant cette dynamique d'innovation et d'adaptation aux réalités locales.

2.5. / L'échange entre pairs, comme levier de changement

L'un des aspects les plus innovants et différenciants du projet réside dans l'échange direct entre jeunes, qui favorise une véritable ouverture à la citoyenneté mondiale. Contrairement à des approches descendantes, où l'information est

simplement transmise, ce projet crée un dialogue horizontal, permettant aux élèves de s'identifier les uns aux autres et d'apprendre ensemble.

Un enseignant relève que le projet apporte un contact avec des populations « *impossibles à toucher* » qui n'auraient pas de raison de se rencontrer.

L'initiative "Écoles Connectées" permet à des élèves issus de milieux totalement différents de dialoguer et de partager leur quotidien. Comme en témoigne une étudiante du projet, ces échanges ne se limitent pas à des discussions théoriques : les jeunes du Bangladesh envoient des vidéos de leurs écoles, de leur mode de vie, des spécialités culinaires, des paysages, offrant ainsi un aperçu concret de leur réalité : « *C'était hyper sympa de les rencontrer car ils nous avaient aussi partagé des vidéos en nous montrant comment ils vivent, leurs écoles ...* »

Cet aspect a plus particulièrement marqué un des enseignants du projet, qui a été surpris du choix des interlocuteurs au Bangladesh. Contrairement à ce qu'il imaginait – un échange avec des jeunes issus des grandes villes –, il a découvert qu'il allait dialoguer avec des élèves vivant dans les zones les plus reculées et défavorisées. Une telle interaction, impossible dans un cadre d'échange traditionnel ou via des plateformes existantes, enrichit profondément l'expérience des participants des deux côtés : « *Je suis tombé de haut quand j'ai découvert qu'on allait parler avec les plus pauvres, dans les zones les plus reculées. Il est rare de pouvoir correspondre avec des gens aussi isolés, aussi loin. Ce public, il n'aurait jamais pu le rencontrer avec un programme monté par lui-même, ou en utilisant les systèmes d'échanges virtuels déjà existants. C'est la même chose pour eux, au Bangladesh, il serait impossible de nous rencontrer sans un programme comme Ecoles Connectées.* »

Comme le mentionne une enseignante du projet Friendship Luxembourg, loin d'une approche condescendante ou stéréotypée, ces échanges laissent du temps aux élèves pour parler entre eux, favorisant un dialogue « ouvert ». Plusieurs enseignants soulignent que ces dialogues amènent les élèves à réfléchir sur leur propre vision du monde. D'autres interactions plus simples, comme discuter de ce que chacun « *cultive* » ou de leurs aspirations professionnelles créent un sentiment de proximité et d'identification. Pour un chargé de mission à la DRAEIC, ce projet permet de « *s'identifier à des jeunes* ».

Un autre point clé de ce projet est son effet sur la **perception du changement climatique chez les jeunes**. Comme le souligne **une enseignante participant au projet**, les élèves "saturent" face aux discours alarmistes sur le climat : « *Ils ont l'impression qu'on leur fait la morale sans arrêt, qu'ils savent déjà tout.* » L'approche du projet "Écoles Connectées" permet d'aborder ces questions autrement, à travers un prisme plus humain et concret. Plutôt que de recevoir un message descendant sur les enjeux environnementaux, les élèves découvrent la réalité du changement climatique à travers les témoignages directs des jeunes du Bangladesh, qui en subissent déjà les effets. Cette mise en perspective rend le sujet plus tangible et évite la lassitude ressentie par de nombreux élèves face aux discours classiques.

Bien que la "*distance, la langue ou les conditions techniques puissent parfois rendre les échanges un peu artificiels*", d'après une enseignante interrogée, « *les échanges sont vraiment enrichissants* ». Ils permettent aux élèves de prendre conscience des différences culturelles et des réalités de chacun, tout en brisant les barrières géographiques et sociales.

2.6. / **Public cible et ajustements pédagogiques**

Le projet Friendship s'adresse en priorité à des élèves plus âgés, généralement au lycée, pour lesquels les interactions et la compréhension des enjeux globaux sont plus approfondies. Toutefois, il intègre également des collégiens, notamment en classe de 5^e, où les thématiques du changement climatique et du Bangladesh sont abordées dans le programme scolaire. Les plus jeunes (12-13 ans) présentent des différences notables dans leur manière d'interagir : bien

que leur niveau de discussion soit moins structuré, ils manifestent une moindre timidité face aux échanges internationaux.

L'adaptation des interventions aux différents niveaux scolaires a été un enjeu clé. Comme l'indique une intervenante : « *Mon intervention est construite avant tout pour un public de lycéens. Elle a été simplifiée pour les collégiens.* » Cette souplesse permet d'intégrer un public plus large tout en maintenant la pertinence du contenu pédagogique.

Par ailleurs, le projet prend également en compte des spécificités territoriales. Dans les lycées situés en zones rurales en France, l'opportunité de participer à des échanges internationaux revêt une importance particulière. Un enseignant souligne cet aspect : « *Pour un lycée en zone isolée, l'enjeu des échanges est encore plus fort. En voyant les écoles dans les Chars, on comprend l'enclavement, mais... on le relativise !* » Ce type d'expérience favorise une prise de conscience mutuelle et un regard croisé sur les réalités de l'isolement, qu'il soit en France ou au Bangladesh.

Enfin, pour des raisons logistiques et de sécurité, le voyage au Bangladesh a été réservé aux élèves de plus de 16 ans, renforçant ainsi la dimension de responsabilité et d'engagement des participants.

2.7./ Formation et mobilisation des enseignants

2.7.1. - Mobilisation des enseignants en France

La participation des enseignants au projet repose principalement sur une motivation personnelle et un intérêt marqué pour l'international. Les professeurs engagés sont souvent issus de classes européennes ou d'enseignements en discipline non linguistique (DNL) en anglais. Leur implication est renforcée par une appétence pour les échanges internationaux et, pour certains, par une participation à des programmes similaires par le passé. L'attrait du projet repose notamment sur son ancrage dans des valeurs fortes, comme le label « UNESCO ». C'est ce que souligne une enseignante : « *Le fait que ce projet ait le soutien de l'Unesco m'a d'emblée attirée. J'ai aussi apprécié l'idée d'un échange multiculturel en langue étrangère, avec tout d'abord un travail interdisciplinaire avec nos élèves en français pour aboutir à un échange international en anglais.* »

Par ailleurs, certaines expériences personnelles renforcent l'implication des enseignants. Par exemple, pour un autre enseignant, qui avait déjà travaillé sur le Bangladesh il y a dix ans, dans le cadre d'une recherche sur les migrants climatiques. Sa participation au projet est ainsi apparue comme une continuité naturelle : « *Le Bangladesh revient toquer à ma porte, je le transmets aux élèves !* ».

L'accompagnement institutionnel, notamment par l'Inspection et la DRAREIC, joue un rôle facilitateur. Toutefois, l'implication de la direction reste globalement en soutien, et il est parfois difficile d'étendre le projet au-delà du cercle des enseignants déjà investis. Le choix des professeurs repose sur le volontariat, ce qui présente à la fois des avantages – une forte motivation – et des limites, notamment en termes de relais et de diffusion au sein de l'établissement.

Enfin, la collaboration entre enseignants s'avère être un levier clé pour la réussite du projet. Comme en témoigne une enseignante, le travail en binôme avec un collègue de technologie permet d'enrichir la démarche : « *Nous nous répartissons le travail avec notre classe commune : je me concentre dans un premier temps sur l'aspect culturel et la découverte du Bangladesh, tandis qu'il travaille avec les élèves sur le défi technique lié à la qualité de l'air, ici et au Bangladesh.* » Cette complémentarité favorise une approche plus transversale et engageante pour les élèves.

2.7.2. - Formation et accompagnement pédagogique

La formation des enseignants constitue un volet essentiel du projet, permettant à la fois d'accompagner les nouvelles arrivées dans le projet et d'offrir des axes d'amélioration continues aux professeurs déjà engagés. La session testée en 2022 puis organisée à Lyon en novembre 2023 a marqué un temps fort, notamment par l'introduction d'expertes et la mise à disposition de supports pédagogiques structurants, comme un guide de référence et des outils dédiés aux

Objectifs de Développement Durable (ODD). Les réformes de la formation académique compliquent la participation des enseignants et ont amené Friendship à organiser une session en ligne. Dans la mesure du possible, cette formation sera reconduite en présentiel dans les années à venir.

Des dispositifs d'accompagnement sont déjà mis en place pour les nouveaux enseignants, notamment une présentation initiale en visioconférence, et désormais un dossier de rentrée leur a été transmis. Toutefois, lors des sessions de formation, certains enseignants nouvellement intégrés peuvent éprouver des difficultés à suivre le rythme aux côtés de collègues plus expérimentés, notamment s'ils n'ont pas assisté à l'intégralité de la journée.

Bien que des ajustements soient réalisés au fil de l'eau pour les soutenir, un temps dédié spécifiquement aux nouveaux arrivants pourrait être envisagé afin de faciliter leur intégration et de répondre plus directement à leurs questions (cf. Partie 9 - Recommandations).

Les retours des enseignants soulignent une évolution positive des formations au fil des années, tant en termes de contenu que de dynamique collaborative. Comme le note une enseignante interrogée, elles permettent non seulement d'enrichir les connaissances, mais aussi de créer un réseau et d'échanger des idées innovantes : *« Elles ne sont jamais répétitives. Elles m'ont permis de tisser des liens avec un collègue de Bourgoin et de monter avec lui un projet qui a abouti à la création d'un manga sur les ODD. Les formations permettent de créer un petit réseau et de prendre des idées à droite à gauche »*

Par ailleurs, l'accompagnement d'un chargé de projet chez Friendship France est particulièrement apprécié pour son rôle de facilitatrice en proposant régulièrement des interventions et des formations complémentaires : *"J'ai notamment participé à une conférence à l'UNESCO sur l'enseignement du dérèglement climatique. Des opportunités qui nous permettent de nous enrichir et de mieux transmettre aux élèves."*

Cependant, certains défis subsistent. Une enseignante récemment entrée dans le projet souligne le besoin d'une formation initiale spécifique pour les nouveaux enseignants intégrant le projet, notamment pour ceux qui n'ont pas de formation préalable en développement durable. De plus, un manque d'anticipation ponctuel dans la communication des sessions de formation est mentionné : *« On a l'impression avec mon collègue d'être toujours prévenus à la dernière minute. »* Toutefois, cette situation résulte d'un problème isolé de transmission d'informations avec la DRAREIC, et des mesures sont prises pour garantir que les communications soient faites suffisamment en amont.

Un autre défi a également été soulevé, cette fois par un enseignant impliqué dans le programme depuis cinq ans. Il exprime le besoin de disposer d'exemples d'outils pédagogiques utilisés par d'autres établissements afin d'optimiser l'organisation interne et mieux anticiper certains effets négatifs. Parmi les défis identifiés figure la difficulté d'impliquer, dans le cadre d'un "groupe classe", à la fois les élèves déjà motivés et ceux moins sensibles au projet.

La question se pose : faut-il ouvrir l'échange uniquement aux volontaires, au risque de ne pas sensibiliser ceux qui ne s'y intéressent pas spontanément ? Ou bien faut-il inclure plusieurs classes entières, sachant que certains élèves, moins investis, pourraient moins diffuser l'information et limiter l'impact global du programme ?

Par ailleurs, cette réflexion sur le volontariat trouve un écho dans l'organisation des visioconférences, mais avec une certaine dissonance. Un élève français a souligné que "c'est toujours les mêmes qui participent" et a suggéré d'instaurer un système où chaque élève poserait au moins une question, plutôt que de laisser la prise de parole se faire sur la base du volontariat. Actuellement, peu d'élèves osent s'exprimer, ce qui limite la diversité des échanges et impacte la dynamique. Ceci est une piste de réflexion, et pour certains établissements potentiellement une solution pour dynamiser les échanges avec le Bangladesh.

Une réflexion entre les établissements sur le bon équilibre entre engagement volontaire et sensibilisation plus large pourrait permettre d'affiner l'organisation du projet au sein des classes et des établissements (cf. Partie 9 - Recommandations)

Une différence notable apparaît également entre les contextes nationaux. Au Luxembourg, aucune formation spécifique n'a encore été mise en place pour les enseignants, et ceux-ci ne participent pas aux sessions organisées en France. Comme le souligne une enseignante, cette absence met en lumière la valeur ajoutée des formations organisées en France. Enfin, l'intérêt des enseignants pour les formations repose moins sur le contenu strictement lié au changement climatique que sur les outils concrets pour enseigner ce sujet et le rendre accessible aux élèves. Cette divergence d'attentes est particulièrement marquée entre les professeurs de SVT ou d'Histoire-Géographie, qui attendent davantage de contenus scientifiques et contextuels, et les enseignants d'anglais, qui recherchent avant tout des supports pédagogiques adaptés et des méthodologies d'apprentissage innovantes.

2.7.3. - Progression et montée en puissance du projet

Les premières années du projet ont été marquées par une phase de *"rodage"* et d'*"expérimentation"*. La troisième année a représenté un tournant, avec la formalisation des expériences accumulées dans un document de référence structurant les procédures, la méthodologie et les sessions du projet, permettant de *"standardiser" l'ensemble des expérimentations des premières années*. La quatrième année a encore renforcé cette dynamique en intégrant de nouvelles initiatives, comme l'envoi d'intervenants dans les lycées ou le *"renforcement de la session d'ouverture"*, comme en témoigne un professeur.

Toutefois, cette évolution progressive, presque **"organique"**, peut représenter un défi pour les nouveaux entrants dans le projet. Plusieurs témoignages soulignent un besoin de structuration pour faciliter leur intégration. Une nouvelle participante du projet a exprimé son sentiment d'être perdue face à l'absence de repères clairs. Des efforts de formalisation sont donc à poursuivre pour mieux accompagner les nouveaux acteurs dès leur entrée dans le dispositif. Les propos de cette nouvelle participante permettent d'illustrer cette problématique :

- *« Je me sens un peu perdue et suis obligée d'aller chercher les choses par moi-même. Nous échangeons avec mon collègue et je pense que nous avons les grandes clés de compréhension mais je n'ai pas l'impression d'avoir été hyper bien guidée. »*
- *Dans cette réunion Zoom, il n'y avait que des personnes déjà impliquées dans le programme, des professeurs qui avaient déjà mené des actions avec leurs classes, qui étaient très investis dans les objectifs de développement durable alors que pour ma part je découvrais tout ça totalement. Chacun était appelé à présenter ce qui avait été déjà fait dans son établissement. Pour moi qui partais de zéro c'était très intimidant.*
- *« Nous nous engageons dans ce programme sur le long terme : on avance à tout petit pas cette année, on pose nos briques une à une mais c'est, espérons-nous, pour faire mieux après. »*

Malgré ces défis, le projet s'inscrit dans une dynamique d'apprentissage continu, où chaque année permet d'affiner les approches, d'adapter les contenus aux élèves et aux contraintes des établissements, et d'améliorer l'impact du projet. Loin d'un cadre figé, Friendship France propose un dispositif évolutif, à l'écoute des besoins des bénéficiaires et en constante amélioration.

2.7.4. - Ressources mises à disposition des enseignants

Les ressources pédagogiques mises à disposition¹ des enseignants jouent un rôle clé dans l'accompagnement du projet. Cependant, elles se présentent davantage sous forme de recommandations, et de modes d'emploi que de véritables supports pédagogiques directement exploitables en classe. C'est notamment le cas du *Friendship - Guide ECSI (Éducation*

¹ cf. Documents pédagogiques dans la liste des documents transmis

à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale) de 2023, qui, bien qu'utile pour les nouveaux enseignants, reste principalement un outil d'orientation plutôt qu'un support prêt à l'emploi.

L'engagement de Friendship dans la recherche et la mise à disposition de ressources adaptées est toutefois largement reconnu et apprécié par les enseignants, comme le souligne une enseignante : « *On a le sentiment que Friendship cherche des ressources pour nous, sur des sujets dont nous ne sommes pas spécialistes (...). On nous les met à disposition, c'est très appréciable.* » Cette approche proactive permet aux enseignants de mieux appréhender les thématiques abordées, bien que certains expriment le besoin d'un accès plus précoce à ces ressources.

Intervention d'experts

Un point d'amélioration identifié concerne le moment de l'intervention des experts dans le projet. Plusieurs enseignants auraient souhaité bénéficier de cette expertise plus tôt, avant même le début des échanges avec les élèves, afin de mieux comprendre le contexte et d'adapter leur pédagogie en conséquence. Cette demande est particulièrement forte chez les enseignants nouvellement intégrés au projet, qui disposent de moins de ressources initiales.

Malgré ce léger décalage temporel, l'impact des interventions est significatif : environ huit enseignants ont sollicité un suivi complémentaire après la première intervention, démontrant l'intérêt et la pertinence de ce dispositif. Chaque classe disposait par ailleurs d'un budget dédié permettant de faire appel à l'une des trois intervenantes, avec un financement complémentaire de 500 euros pour une seconde intervention ou une autre activité pédagogique.

Cas particulier de la plateforme United Schools

Dans le cadre de l'évaluation, nous avons pu consulter des copies d'écran des productions mises en lignes sur la plateforme United Schools, et mener un entretien avec le directeur de United Schools.

La plateforme United Schools représente un outil structurant du projet, facilitant les échanges entre classes et permettant aux élèves d'aborder des sujets complexes de manière collaborative. Elle constitue une *"brique essentielle du projet"*, comme en témoignait le directeur de United Schools, évitant à Friendship France de développer sa propre plateforme et optimisant ainsi les ressources. De plus, les contenus créés sont parfois utilisés "au-delà du projet" par United Schools, renforçant leur impact pédagogique auprès d'autres initiatives.

Toutefois, plusieurs limites ont été identifiées :

- Son coût élevé, qui peut restreindre son accessibilité.
- Des contraintes liées au RGPD², notamment au Luxembourg, compliquant son utilisation.
- Un accès réservé aux enseignants, empêchant les élèves d'interagir directement sur la plateforme.
- Un usage partiel des fonctionnalités, certaines vidéos issues d'autres pays n'étant pas exploitées par les classes.
- Des défis techniques liés à la mise en ligne des vidéos, parfois trop lourdes, ce qui peut décourager certains enseignants.

Comme le souligne une enseignante : « *La plateforme est très sécurisée et les élèves ne peuvent pas y avoir accès seuls. Parfois, à cause des problèmes de connexion ou autres, juste pour leur montrer une vidéo, cela va me prendre 30 minutes. Même si c'est plutôt un problème lié à l'informatique du lycée.* » Malgré ces défis, la plateforme est reconnue pour sa sécurité et son potentiel à élargir les perspectives des élèves. La même enseignante précise : *La plateforme s'est beaucoup améliorée au fur et à mesure des années et celui qui la gère (...) est à l'écoute et il répond.* »

² Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD)

En complément, l'échange de vidéos et de documents via la plateforme permet aux élèves d'engager des discussions plus approfondies. Le fonctionnement est bien structuré : les élèves créent leurs vidéos en classe, et l'enseignant, comme l'un d'entre eux a pu témoigner les présente au tableau avant de les publier sur United Schools. Ce processus garantit une certaine maîtrise du contenu partagé tout en favorisant une approche interactive et collaborative. Pour renforcer l'impact de la plateforme United Schools et améliorer son accessibilité, plusieurs pistes ont été identifiées par son directeur. Un parcours d'engagement flexible, "à la carte", permettrait aux enseignants d'adapter leur participation selon leurs disponibilités, avec différents niveaux d'implication dès le début. Un accompagnement technique renforcé, notamment pour simplifier la mise en ligne des vidéos, faciliterait son utilisation. De plus, l'intégration de visioconférences directement sur la plateforme éviterait les problèmes liés au RGPD en France, bien que le Bangladesh reste attaché à Zoom.

En parallèle, United Schools travaille avec une initiative qui partage des objectifs communs en matière d'interculturalité. Un rapprochement plus structuré entre Friendship et cette initiative pourrait permettre de mutualiser les expériences pédagogiques.

Enfin, le développement d'outils en lien avec l'intelligence artificielle, pourrait être envisagé pour adapter encore davantage les contenus pédagogiques sur des sujets techniques aux contextes locaux et diversifier les supports d'apprentissage. En effet, d'après un témoignage : *"L'IA pourrait peut-être venir enrichir ponctuellement le projet. Exemple : une professeure en France découvre une vidéo produite par le groupe binôme de sa classe au Bangladesh. Elle dure 5 minutes et parle de l'érosion des fleuves. Ne connaissant pas bien le sujet, étant professeur d'anglais, elle trouve que la vidéo ne donne pas assez de contexte. L'IA pourrait être sollicitée : 'Peux-tu me préparer un résumé rapide pour mes élèves de 15 ans en France sur ce qu'est le principe de l'érosion des fleuves et où elle est particulièrement marquée dans le monde ?'"*

3 / Cohérence

3.1. / Synthèse sur la cohérence du projet

L'évaluation met en lumière une forte cohérence du projet Écoles Connectées à plusieurs niveaux :

- 1. Une intégration exceptionnelle avec les programmes de l'Éducation nationale en France**
 - Dès sa création, le projet a bénéficié d'un appui institutionnel (MEN, DRAREIC, académies).
 - L'engagement des enseignants et l'ancrage dans les réseaux existants (EDD, SI, UNESCO) en font un projet bien intégré.
 - Une question demeure : comment passer à l'échelle pour toucher davantage d'établissements ?
- 2. Une cohérence interne (avec les autres programmes et les valeurs de Friendship) très aboutie**
 - Le projet s'inscrit pleinement dans les valeurs et méthodes de Friendship (approche Sud-Nord, co-construction avec les communautés locales).
 - L'alignement entre Friendship France, Luxembourg et Bangladesh permet une mise en œuvre harmonieuse et efficace.
- 3. Une reconnaissance et un positionnement singulier au sein de l'univers de l'ECSI en France, mais relativement peu de connexions avec des associations locales**
 - Le projet est largement reconnu dans les cercles ECSI (AFD, Learning Planet Institute, UNESCO...).
 - La pratique de l'ECSI est extrêmement concrète et complète des initiatives tournées vers la sensibilisation ou la connaissance.
 - Les liens avec d'autres initiatives ECSI, plus locales, en France sont peu formalisés. Friendship France prévoit de les renforcer dans l'avenir.

Les questions évaluatives concernant le critère de cohérence étaient les suivantes :

Questions posées	Réponses apportées
<i>Le projet est-il en cohérence avec les politiques nationales et internationales d'éducation au développement durable et de solidarité internationale ?</i>	Du fait de son origine (une rencontre entre le ministre de l'Éducation Nationale et Runa Khan), de son portage institutionnel et de la participation très active de la DRAREIC, Bourgogne Franche Comté et de Grenoble, l'inscription du projet dans les politiques nationales d'EDD (Éducation au Développement Durable) est remarquable. C'est notamment le cas en France. Au Luxembourg, la diversité des établissements scolaires permet moins cet ancrage. Au Bangladesh, le projet participe à la diffusion de pratiques d'EDD au sein des établissements publics.
<i>Le projet répond-il aux priorités éducatives et climatiques définies par les institutions internationales comme l'UNESCO ou l'Union Européenne ?</i>	Le projet est totalement aligné aux priorités éducatives et climatiques définies par l'UNESCO ou l'Union Européenne.
<i>Comment le projet s'inscrit-il dans le panorama de l'ECSI ?</i>	Le projet a un positionnement très "concret", très "ancré" de l'ECSI. Il est complémentaire d'autres démarches plus "théoriques", qui visent à apporter une lecture globale des enjeux climatiques.
<i>Le projet est-il complémentaire avec les initiatives existantes de sensibilisation aux enjeux climatiques auprès de la jeunesse ?</i>	
<i>Comment le projet s'inscrit-il dans les valeurs et missions portées par Friendship ?</i>	Ce projet est la première initiative dans laquelle une association Friendship européenne joue un rôle opérationnel. Cette position a été longuement réfléchie. Des efforts permanents sont faits pour rester dans le cadre des valeurs et missions de Friendship, en conservant une approche reposant sur le savoir-faire et la parole des citoyens et professionnels du Bangladesh ; en considérant les élèves européens et bangladeshis comme des ressources les uns pour les autres...
<i>La conception et la gestion du projet se sont-elles faites en adéquation avec les objectifs annoncés de l'organisation ?</i>	

3.2. / Cohérence avec les programmes de l'Éducation nationale en France

Le projet s'inscrit dans une dynamique de collaboration étroite avec l'Éducation nationale, ce qui lui confère une légitimité institutionnelle forte et facilite son déploiement auprès des enseignants et des élèves. Il est né d'une rencontre avec Jean-Michel Blanquer, alors ministre de l'Éducation nationale, et a bénéficié dès son lancement du soutien du ministère, plutôt que de se développer en marge des cadres institutionnels existants.

Cette collaboration s'est traduite par un relais actif dans les académies, avec un ancrage particulièrement fort au sein d'une académie pilote où la démarche repose sur une articulation entre l'éducation au développement durable (EDD) et la solidarité internationale (SI). Le rôle clé de la DRAREIC, qui cumule plusieurs missions stratégiques (chargée de mission EDD, SI, référente réseau français des écoles UNESCO), a été déterminant dans cette intégration réussie. La DRAREIC a été impliquée très tôt dans la co-construction du projet, garantissant ainsi une prise en compte des enjeux académiques et pédagogiques.

Le projet mobilise également des réseaux existants, notamment via l'inspection académique et des enseignants référents en histoire-géographie ou en éducation au développement durable. Cette approche a permis d'intégrer progressivement le projet dans les pratiques pédagogiques, comme le souligne une chargée de mission auprès de l'EDD-SI DRAREIC avec laquelle nous avons pu échanger : *"La manière de travailler avec la DRAREIC et l'Education Nationale a toujours été très qualitative. Des échanges sont organisés chaque année, à toutes les échelles (élèves, enseignants...) pour évaluer les actions, voir comment les faire évoluer..."*

Néanmoins, certaines limites ont été identifiées, notamment en ce qui concerne l'alignement de la formation des enseignants avec les standards existants. Par exemple, alors que des formations sur l'éducation au changement climatique existent dans le réseau "Canopé", certains enseignants auraient souhaité que le projet Friendship adopte une approche similaire pour les professeurs débutants : *"J'ai demandé à suivre une formation sur l'éducation au changement climatique via le réseau Canopé et là c'était vraiment super. On a fait des activités pratiques que j'ai pu déjà refaire en partie avec mes élèves pour travailler sur ces enjeux. Typiquement, c'est ce type de formation que j'aurai attendue du programme Friendship, pour que les grands débutants puissent être guidés."*

Au Luxembourg, et depuis 2024 en France, un cadre plus structurant a été mis en place sous la forme d'une convention signée entre les enseignants et leur direction, définissant clairement les engagements, les règles RGPD et le calendrier.

Cette démarche permet d'améliorer et de renforcer l'engagement des enseignants et l'intégration institutionnelle du programme.

3.2.1. - Intégration dans le parcours scolaire

Le projet s'intègre de manière pertinente dans les parcours scolaires existants, en s'appuyant notamment sur les référentiels éducatifs et les thématiques inscrites au programme officiel, notamment en classe de seconde³.

Au-delà du cadre strict des disciplines concernées, le projet apporte également une valeur ajoutée pédagogique en offrant des ressources concrètes et des exemples issus du terrain. Les enseignants impliqués dans le projet utilisent les connaissances acquises pour enrichir d'autres cours : *"Dans d'autres cours, je me sers de ce que j'ai appris sur le Bangladesh via le programme Écoles Connectées et de pouvoir présenter des situations concrètes, des anecdotes. Et c'est ça qui marque les jeunes."*

3.2.2. - Combinaison des moyens

Le projet Écoles Connectées bénéficie d'un modèle de financement et de soutien partenarial. La collaboration avec la DRAREIC (Délégation Régionale Académique aux Relations Européennes, Internationales et à la Coopération) illustre bien cette approche, notamment à travers le co-financement de l'intervention d'experts dans les établissements scolaires. Par exemple, dans la classe d'une enseignante, la DRAREIC a permis d'assurer la venue de l'intervenante Lucie Pelissier (consultante spécialiste des questions climatiques) à deux reprises : une première intervention financée par Friendship France et une seconde prise en charge par la DRAREIC. Ce partage des coûts et des responsabilités entre différents acteurs constitue un effet levier, symbolique mais aussi concret, "réel".

³ cf. guide ECSI

3.2.3. - Articulation avec d'autres initiatives éducatives

En **France**, le projet se croise avec d'autres dispositifs tels que les "éco-délégués" ou les "éco-parlementaires", qui jouent un rôle clé dans la sensibilisation des élèves aux Objectifs de Développement Durable (ODD). Par exemple, dans le collège d'une enseignante, la fonction des éco-délégués a été fusionnée avec une instance plus large, baptisée "élus parlementaires", qui vise à améliorer la vie scolaire tout en intégrant une dimension environnementale. Pour un des lycées, le projet Écoles Connectées leur a été présenté récemment, ce qui devrait renforcer leur engagement sur ces thématiques. Cependant, dans un lycée, aucun lien concret n'a été établi entre les éco-délégués et Écoles Connectées : *"C'est un manque, c'est quelque chose qu'il faudrait qu'on fasse"* témoignait l'enseignant concerné. Les éco-délégués n'avaient pas connaissance du projet et ont perçu leur initiative de reforestation, incluant la plantation d'arbres, comme une action en faveur de la protection des oiseaux, sans lien avec le Bangladesh. Ce manque de clarté met en évidence la nécessité d'une meilleure articulation entre les initiatives menées au sein des lycées. Il pourrait également nourrir les retours d'expérience et être partagé avec les nouveaux établissements intégrant le programme, afin de capitaliser sur les apprentissages.

Au **Luxembourg**, le projet se développe dans un cadre différent, en raison de l'absence de structures académiques centralisées comme en France. L'intégration repose avant tout sur l'initiative d'enseignants engagés, issus de diverses disciplines (géographie, anglais, sciences de la vie et de la Terre, sciences de l'ingénieur...). Ceux-ci initient des projets au sein de leurs établissements avant de les présenter à leur direction.

Enfin, au **Bangladesh**, *"l'initiative fonctionne exclusivement dans les écoles Friendship, bénéficiant du soutien de l'AFD et du Malala Fund. En 2023 et 2024, un partenariat a été établi avec deux écoles publiques, mais à une échelle réduite en raison du manque d'infrastructures (électricité, Internet, ordinateurs). En revanche, les établissements Friendship disposent de laboratoires informatiques, ce qui facilite le déploiement du programme dans de meilleures conditions"*. Le projet est en cours d'essaimage au sein d'écoles gouvernementales.

3.2.4. - Cohérence avec l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI)

Le projet Écoles Connectées s'inscrit pleinement dans les dynamiques de l'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), en s'appuyant sur un réseau d'acteurs variés. D'une part, il bénéficie du soutien des Écoles UNESCO, qui offrent un cadre structurant pour aborder les Objectifs de Développement Durable (ODD). D'autre part, le projet participe aux travaux du groupe ECSI de l'AFD, contribuant ainsi aux réflexions et aux bonnes pratiques dans ce domaine.

Enfin, la collaboration avec la plateforme United Schools permet de faciliter les échanges entre élèves et de renforcer l'impact du projet en favorisant le dialogue interculturel.

Même si ce point est identifié comme un axe de progrès pour 2025, le projet entretient déjà des liens étroits avec plusieurs organisations engagées dans l'**ECSI et l'éducation** environnementale, notamment :

- La Fondation Tara, spécialisée dans la sensibilisation aux enjeux marins et climatiques,
- L'association IAGF (Initiative pour l'Avenir des Grands Fleuves), qui œuvre pour la préservation des forêts tropicales,
- Le Learning Planet Institute, qui favorise les démarches éducatives innovantes et inclusives.
- Des synergies sont en cours d'exploration avec les Apprentis d'Auteuil,
- L'association Francis Hallé, qui propose, pour cette édition, une formation sur l'écosystème des forêts et les enjeux du changement climatique,

- Ma Petite Planète (MPP), partenariat permettant aux élèves et enseignants d'Ecoles Connectées de participer, sur la base du volontariat, au défi MPP⁴ scolaire en novembre, en introduction au projet et à la thématique du changement climatique. Par ailleurs, un défi spécifique autour du Bangladesh sera également développé prochainement.

L'Office for Climate Education, qui développe des outils pédagogiques autour du changement climatique, a également été un partenaire du projet. Toutefois, en raison de contraintes logistiques, notamment l'indisponibilité des experts compliquant l'organisation des formations, il ne fait plus partie des partenaires officiels. Néanmoins, Friendship continue d'utiliser ses ressources.

Difficultés et limites

Malgré une intégration réussie dans le paysage éducatif, le projet Écoles Connectées rencontre certaines **contraintes organisationnelles et institutionnelles qui méritent d'être prises en compte pour améliorer sa mise en œuvre**. D'un point de vue logistique, la mise en relation avec des associations locales peut s'avérer complexe et lourde à organiser. Certains partenaires "naturels" nous ont semblé absents de la communication ou des activités du projet. Citons par exemple le Fonds Eric Teyssonière, du programme PAIDEIA (porté par l'Académie Bourgogne-Franche-Comté et impliquant quatre lycées), ou encore les RRMA (Réseau Régional Multi-Acteurs) dans certaines régions d'intervention. De même, si **OXFAM** est mentionné, les relations semblent davantage institutionnelles que véritablement ancrées dans des dynamiques locales.

Il semble que les pistes d'échanges et de renforcement de l'action que permettrait des échanges plus structurés avec d'autres réseaux de l'ECSI pourrait être une piste intéressante à approfondir.

3.3. / Cohérence interne

Le projet **Écoles Connectées** s'inscrit pleinement dans la philosophie et les valeurs de **Friendship**, tant au niveau de sa branche française que dans sa dynamique internationale. Cette cohérence se traduit à plusieurs niveaux, aussi bien dans son approche méthodologique que dans son organisation structurelle.

Une gouvernance alignée à l'international

Friendship France fait partie de l'association **Friendship International**, qui regroupe Friendship au Bangladesh et les différentes "antennes" nationales de l'organisation (Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, France et Belgique). Cette gouvernance partagée se traduit par **des réunions mensuelles du board**, permettant un alignement stratégique et un suivi des actions menées. Ces deux entités partagent les mêmes valeurs.

Par ailleurs, les membres du *board* se rendent entre une à 3 fois par an au Bangladesh afin de mieux comprendre et *"voir l'impact"* des projets sur le terrain. Cette approche de terrain est facilitée par la grande compétence des équipes logistiques, qui assurent le bon déroulement de ces visites.

Une approche fidèle aux valeurs de Friendship

Le projet **Écoles Connectées** reflète fidèlement les principes fondamentaux portés par Friendship :

- Une méthodologie s'appuyant encore une fois sur les *"retours des communautés locales"* et en construisant les actions *"pas à pas"* pour assurer leur pertinence et leur appropriation.

⁴ Le défi MPP prend la forme d'un jeu de défis écologiques sur l'environnement, visant à mieux comprendre le lien entre l'Humain et la Nature. Il est proposé par *Ma Petite Planète* et s'adresse aux élèves de la maternelle au lycée.

- Une relation d'égal à égal, évitant toute approche "*condescendante*" ou descendante. Les acteurs soulignent que le projet "*échappe au Nord-Sud classique*" en mettant l'accent sur un véritable "*échange*" entre élèves et enseignants des différents pays impliqués. Comme le souligne une chargée de mission EDD-SI DRAREIC, l'objectif n'est pas que "*des experts du Nord viennent expliquer quoi faire aux ONG du Sud, mais qu'un véritable échange se produise et que les réalisations du Sud viennent sensibiliser les élèves au Nord.*"

Cet alignement entre les valeurs de Friendship, son fonctionnement interne et la mise en œuvre du projet Écoles Connectées entre en cohérence avec son ambition d'échange et d'apprentissage mutuel.

3.4. / Synergies entre le projet et les programmes conduits au Bangladesh

Le projet Écoles Connectées ne fonctionne pas en silo, mais s'intègre dans une dynamique plus large de projets portés par Friendship Bangladesh. Il existe une forte complémentarité entre les initiatives comme le souligne cet entretien avec un chargé de projet chez Friendship Bangladesh (traduit en français) : *Les projets avancent côte à côte avec les mêmes objectifs : renforcer les connaissances et la sensibilisation des élèves aux enjeux climatiques, amplifier leur voix à l'échelle mondiale et rendre les communautés plus résilientes et mieux adaptées au changement climatique.*

Au départ, Malala Fund n'était pas un cofinancier officiel, mais leur soutien financier, qui est né de l'initiative Écoles Connectées, a évolué pour devenir un pilier essentiel du projet. Ce partenariat permet aujourd'hui de renforcer les formations au Bangladesh, en apportant des ressources supplémentaires et en soutenant l'engagement des élèves envers les enjeux climatiques.

Les membres et les animateurs de Friendship parlent régulièrement d'une approche "systémique".

Le projet "**Écoles Connectées**" bénéficie ainsi d'un ancrage solide et d'une mutualisation des ressources, permettant d'optimiser son impact auprès des élèves et des communautés.

4 / Efficacité

Les questions évaluatives concernant le critère d'efficacité étaient les suivantes :

Questions posées	Eclairages apportés par l'évaluation
<i>L'objectif global du projet a-t-il été atteint ?</i>	Nous reprenons ci-dessous un tableau reprenant les principaux résultats de l'OS1. L'annexe 2 présente les écarts entre les objectifs fixés dans la NIONG et les résultats atteints.
<i>Combien d'élèves ont été sensibilisés aux enjeux de la solidarité internationale et du changement climatique ?</i>	Quelques initiatives d'élèves éco-ambassadeurs ont été conduites. Cet engagement des élèves après leur participation au projet est l'un des axes principaux d'attention pour le développement du projet.
<i>Quelle proportion des élèves sensibilisés s'engage activement dans des actions climatiques après leur participation au projet ?</i>	Nous dédions un point ci-dessous à l'enjeu des éco-ambassadeurs, qui apparaît comme un axe prioritaire émergent du projet.
<i>Le projet a-t-il permis de créer de véritables 'éco-ambassadeurs' et de promouvoir une jeunesse pleinement actrice de son avenir ?</i>	Nous n'avons pas pu évaluer cette question.
<i>Combien d'enseignants ont intégré les méthodes pédagogiques et outils du projet dans leurs pratiques quotidiennes ?</i>	Les objectifs relatifs aux médias et aux décideurs (OS 2 et 3) sont très inférieurs à ceux prévus au démarrage du projet.
<i>Combien de médias ont été sensibilisés aux solutions d'adaptation et aux enjeux climatiques ?</i>	Indéniablement, le projet contribue à renforcer la visibilité des enjeux climatiques. A la fois par la diffusion du message par les élèves et les enseignants ; par la participation de Friendship et de sa fondatrice, Runa Khan, à des manifestations et conférences internationales. Un documentaire est en cours de conception par France Television, qui devrait permettre d'amplifier la reconnaissance des actions conduites.
<i>Combien de décideurs politiques ont été sensibilisés aux enjeux climatiques et aux solutions d'adaptation à travers le projet ?</i>	Friendship Luxembourg a intégré le projet et permis de toucher une population d'élèves et d'enseignants Luxembourgeois. Nous évoquons par ailleurs dans la dimension "impact" l'attention portée aux bénéficiaires indirects (familles, communautés...) du projet.
<i>Le projet contribue-t-il à renforcer la visibilité des enjeux climatiques et des solutions d'adaptation spécifiques au Bangladesh auprès d'un public international ?</i>	Nous évoquons quelques pistes dans le critère "durabilité".
<i>Le projet a-t-il atteint des bénéficiaires supplémentaires, en termes de nombre ou de catégories, par rapport à ceux envisagés initialement ?</i>	
<i>Comment le projet pourrait-il atteindre un plus grand nombre d'acteurs ?</i>	

4.1. / Résultats - Objectif Spécifique n°1 (OS1)

Nous reprenons ci-dessous une synthèse des résultats quantitatifs atteints par le projet. *L'annexe 2* détaille la comparaison entre les résultats atteints et les objectifs figurant dans la NIONG.

	2022	2023	2024	2025	Total
Elèves (France) + Suisse	270	360 + 60 = 420	330 + 60 = 420	330 + 30 = 360	1 470
Elèves (Bangladesh en échange avec France + Suisse)	200	240	303	276	1 019
Elèves (Bangladesh en échange avec Luxembourg)			121	234	355
Elèves (Luxembourg) + Belgique			159	168	327
Ecoles (France)	12	12	11 (2 désistements de dernière minute)	11	
Ecoles (Bangladesh)	8	15	15	17	
Ecoles (Luxembourg)		3	5	7 + 1 en Belgique	
Sessions d'interventions d'experts			8	Objectif 11	
Sessions d'échanges France/Bangladesh - vidéos et visio-conférences (4/an/binômes) ⁵	48	48	44	44	184
Ressources pédagogiques ⁶	100	100	100	100	
Bénéficiaires indirects au sein des communautés au Bangladesh	900	1080	1908	2295	

⁵ Si on ne considère que les sessions interactives ce chiffre passe à 2/an/binôme et il faut donc diviser l'ensemble de ces chiffres par 2.

⁶ Les productions des élèves sont considérées par Friendship comme des ressources pédagogiques

Bénéficiaires indirects

L'attention portée aux bénéficiaires indirects, notamment les autres élèves du lycée, les familles et plus largement les communautés sensibilisées est un résultat qui n'a pas été véritablement mesuré, même si tous les interlocuteurs s'accordent à en reconnaître l'importance et l'impact "ressenti". Au Bangladesh, Friendship considère que, en moyenne, chaque élève permet de sensibiliser 4,5 personnes au sein de sa communauté. **Mais ce chiffre relève plus d'une approche statistique et de l'expérience de l'association que d'une véritable mesure des impacts provoqués par le projet (cf. Recommandation – Partie 9).**

4.2. / Résultats - Objectif Spécifique n°2 (OS2)

Le projet a conduit plusieurs actions de communication mais de manière relativement non systématique. Quelques spécialistes de la communication, membres des *Friends of Friendship*, ont été mobilisés mais la visibilité du projet reste faible.

Citons notamment :

- **Articles des Académies :**
 - Site de l'Éducation au Développement Durable et à la Solidarité Internationale
 - Site DRAREIC, Projet de coopération Friendship Bangladesh Ecoles Connectées RABFC 2022-2023
 - Education au développement durable au Luxembourg
 - Site du Collège de l'Europe
- **Articles presse :**
 - Learning Planet Festival, 23 Novembre 2022
 - Dauphiné Libéré, 8 décembre 2022
 - Dauphiné Libéré, 22 avril 2023
 - La Nouvelle République, 13 février 2024
 - Le progrès, 26 mars 2024
- **Reportages télé :**
 - Arte, décembre 2023
 - Un reportage est en préparation avec France Télévisions. Un premier tournage est prévu lors de l'évènement EYE/UNOC, tandis qu'un voyage de repérage au Bangladesh est prévu à la rentrée 2025, suivi d'un tournage. Sa diffusion reste envisagée pour 2026.
- **Articles presse étrangère :**
 - Bangladesh Post, 26 janvier 2023
 - Dhaka Tribune, 28 juin 2023
 - Dhaka Tribune, 25 septembre 2023
 - Bremgarter Bezirks-Anzeiger, 16 Février 2024
 - Daily New Nation, Mai 2024
 - Business Standard en 2024
 - Une publication dans un ouvrage scientifique "Climate Migration" : *Towards a better understanding and management*, par Elise Lepy, qui recommande une extension du projet dans les écoles finlandaises.
- **Friendship a également participé à quelques conférences majeures :**
 - COP 27
 - COP 28
 - COP 29
 - EYE 2023 avec une délégation Bangladaise, Française et Luxembourgeoise
 - Learning Planete Festival en 2023 et 2024 et 2025

- EYE 2025, avec une délégation d'élèves français, luxembourgeois et bangladais
- Conférence des Nations Unies sur l'Océan (UNOC) en 2025

Il ne semble pas que Friendship organise de revue systématique des publications en ligne ni d'analyse du lectorat touché par des publications en ligne ou en papier. Cependant, il existe des statistiques côté Bangladesh concernant les publications sur les réseaux LinkedIn et Instagram, avec des posts systématiques mettant en avant les "grands moments" du projet. Les leviers de communication sur le projet sont très importants, à la fois par le caractère innovant des activités et par la notoriété de la fondatrice et des administrateurs des associations. Cependant, il semble que le projet se soit inscrit dans des valeurs qui l'amènent à faire très attention à ne pas prendre la parole à la place du Bangladesh et à ne pas surcommuniquer avant que des résultats ne soient acquis.

4.3. / Résultats - Objectif Spécifique n°3 (OS3)

L'évaluation de l'OS3 n'a pas pu être réalisée de manière concluante, faute de documentation pertinente et de résultats exploitables. Les données disponibles sont limitées, et le suivi effectué par Friendship jusqu'à présent ne permet pas d'obtenir des résultats tangibles.

Toutefois, certaines actions ont été mises en place dans ce cadre :

- **Atelier de réflexion sur la préservation des fleuves**
 - Organisation d'un atelier réunissant plusieurs acteurs autour des enjeux liés aux fleuves.
 - Participation de décideurs politiques locaux (Métropole, Ville de Lyon et Académies).
 - Présence de représentantes des Académies de différentes régions.
- **Échanges internationaux entre élèves français et bangladais**
 - Participation de ministères français et bangladais aux événements d'ouverture et de clôture des sessions d'échange.
 - Organisation de l'événement de lancement dans le cadre du Learning Planet Festival, avec une large audience en ligne.
- **Production et sensibilisation par les élèves**
 - Réalisation de plusieurs documents par les élèves (vidéos pour les Nations Unies, affiches de sensibilisation, courriers, etc.).
 - Participation d'élèves français, luxembourgeois et bangladais à la European Youth Event au Parlement Européen de Strasbourg.
 - Engagement dans plusieurs conférences et ateliers sur la justice climatique et le développement durable lors de l'EYE.
 - Rencontre entre des élèves bangladaises et des représentants du ministère de l'Éducation du Luxembourg.
 - Présence d'élèves des Écoles Connectées à la COP28 pour interpellier les décideurs politiques.
- **Rencontres et mobilisations politiques**
 - Intervention du président de Friendship France à la conférence "Migration et changement climatique".
 - Rencontre officielle à Dhaka avec l'ambassadrice de France au Bangladesh, la coordinatrice du projet des Écoles Connectées et des partenaires du Learning Planet Institute.
 - Rencontre des élus locaux de Port Saint-Louis du Rhône et d'Arles lors de l'exposition de l'association RAW sur les deltas du Rhône et du Brahmapoutre.
- **Participation à des événements et sommets internationaux**
 - Implication de Friendship France dans plusieurs conférences et sommets internationaux : COP27, COP28, COP 29, COP 16 biodiversité, European Youth Event, Migrations et changement climatique, Météo et Climat, UNESCO Literacy Day, Climate Action Day, Conférence Nationale Humanitaire et la Conférence de Bonn (Allemagne) sur le changement climatique.

- Rencontre entre le président Emmanuel Macron et la directrice exécutive de Friendship International à Dhaka pour discuter des enjeux climatiques et de collaborations potentielles.
- Mobilisation de nombreux décideurs politiques lors d'événements et conférences internationaux.
- Sensibilisation de centaines de personnes, incluant décideurs politiques, ONG et acteurs engagés, par des élèves bangladaises ambassadrices du projet à la COP28.

De manière générale, les objectifs quantitatifs de cet objectif spécifique n'ont pas été atteints. Toutefois, Friendship envisage plusieurs pistes de réflexion, notamment en renforçant l'implication des jeunes. Leur engagement pourrait constituer un levier efficace pour sensibiliser les décideurs politiques, l'impact étant souvent plus fort lorsque le message est porté directement par les élèves (cf. Partie 9 - Recommandations). Par ailleurs, un entretien avec le "Head of Education" de Friendship au Bangladesh nous a permis de comprendre que le programme "Ecoles Connectées" avait pu être développé comme un modèle duplicable aux écoles gouvernementales, et que des discussions sur le sujet entre Friendship et des officiels bangladais ont lieu régulièrement. C'est également un point qui pourrait être valorisé en termes d'impact sur la transformation des politiques publiques au Bangladesh.

4.4. / **Élèves éco-ambassadeurs**

La dimension "élèves éco ambassadeurs" est un des résultats sur lequel Friendship compte capitaliser dans l'avenir. **Pour Friendship au Bangladesh**, faire durer l'engagement des élèves auprès des communautés est une priorité pour déployer largement le projet, comme l'exprime l'une d'entre elle : *"Le rôle d'ambassadeur a été intériorisé par les élèves : Je pense que ça les a changés du cadre habituel ou elle pouvait étudier, faire porter leur voix sur des sujets qui sont importants pour elles, je pense que ça leur a sûrement permis de pouvoir s'exprimer, et de partager leurs points de vue sur ces choses qu'elles vivent directement".*

L'implication des élèves ne s'est pas limitée aux sessions d'échanges : plusieurs d'entre eux ont poursuivi leur engagement en intégrant des initiatives locales et internationales de sensibilisation au climat. Certains se sont investis activement dans leur communauté en rejoignant des organisations locales et en partageant leur apprentissage avec leur entourage. Une élève bangladaise témoigne : *"Après avoir participé à l'EYE, j'ai organisé une réunion dans mon village pour partager ce que j'avais appris."* Certains sont passés à l'action concrète : *"Je me suis engagé dans une organisation qui travaille sur le climat et aide les populations rurales."*

Au-delà des écoles, la diffusion des connaissances est essentielle : les élèves transmettent les messages appris à leur famille et à leurs amis, contribuant ainsi à une prise de conscience collective dans les communautés locales. Une élève Bangladaise explique : *"Ce que j'ai appris dans ce programme, je l'ai partagé avec ma famille et mes amis. Maintenant, ils comprennent mieux l'impact du changement climatique sur notre région et prennent des mesures comme planter des arbres et réduire l'usage du plastique."* Des campagnes concrètes ont également vu le jour au sein des écoles Friendship, notamment sur la réduction du plastique. Le coordinateur du projet au Bangladesh souligne : *"Nous avons organisé des campagnes de nettoyage et distribué des poubelles pour encourager la réduction du plastique à usage unique."* Au total, le responsable de l'éducation de Friendship estime que le programme touche indirectement entre 300 000 et 400 000 bénéficiaires.

L'impact de l'engagement des élèves s'étend également à l'international. En 2023, deux élèves bangladaises ont eu l'opportunité de participer à la COP28, où elles ont pu interpeller des décideurs politiques, notamment le ministre de l'Environnement du Bangladesh, et partager leur expérience avec un public mondial. Cet engagement sur la scène internationale s'intensifie, avec de nouveaux projets prévus, notamment l'envoi de quatre élèves bangladais en 2025 à Strasbourg pour l'EYE et à l'UNOC à Nice.

En France, le rôle des éco-ambassadeurs prend également de l'ampleur, notamment à travers la participation des élèves à des défis et des événements comme *"Ma Petite Planète"*. Ces initiatives permettent non seulement de sensibiliser leurs pairs mais aussi d'impliquer leurs familles et leur entourage dans une démarche environnementale plus large.

Enfin, l'expérience de l'EYE à Strasbourg a été particulièrement marquante pour les élèves, comme en témoigne une élève française : *"C'était super sympa, on a fait des activités dans l'hémicycle : on pouvait échanger avec les intervenants et les spécialistes. Il y avait aussi des thématiques sur le genre. Cette année, ils refont ce projet et je pense que je vais me réinscrire."*

4.5. / Condition de l'efficacité (1) : Rôle des adultes, facilitateurs

Au-delà des enjeux de connaissance et de prise de conscience, le projet favorise une posture *"d'accompagnement"* à la fois chez les équipes de Friendship et chez les enseignants. Cela semble être à la fois une condition de succès et un impact du projet sur la relation entre adultes et enfants.

Au Bangladesh, ce sont des coordinateurs locaux et le coordinateur national, Nayamat Ullah, qui facilitent. En France, c'est aujourd'hui Anna Robyn à Paris et les enseignants dans les classes. Dans chaque échange, il y a donc au moins 4 adultes en *"facilitation"* : 1 dans chaque classe, 1 à Paris et 1 à Dhaka. Sans eux ça serait compliqué. Ils permettent d'utiliser la fonction "chat" de Zoom, de venir traduire, éventuellement contextualiser.

- **La posture de l'enseignant** doit être très adaptée, elle doit éviter le misérabilisme, laisser la place aux témoignages de résilience.
- **La DRAREIC parle d'"étayage"**, de la capacité de l'enseignant à lâcher prise dans la démarche de projet qui se superpose à ces activités pédagogiques à un moment donné. Les élèves deviennent acteurs.
- **Esmeralda Chupin (Luxembourg) intervient comme facilitatrice dans les échanges avec des classes au Luxembourg.** Au cours des années, le niveau d'anglais a beaucoup augmenté chez les élèves. Elle intervient surtout pour recontextualiser certaines réponses qui pourraient ne pas être comprises et retranscrit les questions sur le chat de la discussion. Mais elle reste aussi silencieuse que possible pendant les échanges.

4.6. / Condition de l'efficacité (2) - Toutes les activités ont du sens et sont reliées

Un enseignant a par exemple pointé l'effet *"décomplexant"* chez les élèves français de l'observation d'un ministre du Bangladesh parlant anglais au cours de la cérémonie d'ouverture. Chaque activité est l'occasion d'un échange, d'une réflexion.

5 / Efficience

5.1. / Synthèse sur l'efficience

Nous ne nous prononçons pas sur l'efficience du projet, n'ayant pas eu accès aux budgets et aux rapports financiers de clôture.

Tout laisse néanmoins à penser que :

- Le projet a su trouver des compléments de financement, a minima au Luxembourg et au Bangladesh ;
- Le projet a permis de faire levier sur des financements du rectorat de Grenoble, pour prendre en charge une partie des activités ;
- Le projet donne une impression "d'économie de moyens" et de maîtrise des dépenses.

Les questions évaluatives concernant le critère d'efficacité étaient les suivantes :

- Les moyens mis à disposition pour le projet étaient-ils adéquats ?
- Les ressources financières et humaines mobilisées pour le projet ont-elles été utilisées de manière optimale par rapport aux résultats obtenus ?
- Comment pourrait-on optimiser les résultats auprès des élèves ? des médias ? des décideurs politiques ?
- Quelles synergies pourraient être développées avec d'autres programmes ou partenaires pour maximiser les résultats ?

6 / Impacts

6.1. / Synthèse sur les impacts

Les impacts du projet sont multiples et significatifs, **tant pour les élèves que pour les enseignants**. Sur le plan cognitif, il ne se limite pas à une simple sensibilisation aux enjeux climatiques, mais permet de développer une véritable **compréhension des réalités vécues** par les populations affectées. Les échanges avec les élèves du Bangladesh ont offert des perspectives concrètes sur les effets du changement climatique, ancrées dans des témoignages directs et vécus.

L'activation des compétences numériques, linguistiques, et l'élargissement des horizons professionnels sont également des impacts importants, à la fois pour les élèves bangladais que français. Ces derniers ont non seulement amélioré leur maîtrise de l'anglais, mais aussi développé des compétences en communication, et en prise de parole en public. Cela va au-delà de l'acquisition de connaissances et d'échanges, en suscitant une réelle motivation dans le passage à l'action.

Les questions évaluatives concernant le critère d'impact étaient les suivantes :

Questions posées	Eclairages apportés par l'évaluation
<i>Le projet a-t-il permis aux bénéficiaires de développer leurs compétences en matière d'adaptation au changement climatique ? d'utilisation des outils numériques ? de maîtrise de l'anglais ?</i>	C'est un des impacts principaux du projet. Les compétences numériques et linguistiques sont systématiquement citées, mais n'ont pu être mesurées par le biais de questionnaires par exemple, ou d'évaluation par des tiers.
<i>Quelles améliorations peuvent être envisagées pour assurer un impact optimal du projet ? Quelle est la portée du projet auprès des bénéficiaires directs ? Indirects ? Quel impact a-t-il eu sur le mode de vie des bénéficiaires ?</i>	L'impact principalement visé pour l'avenir est celui sur les bénéficiaires indirects (familles, communautés...)
<i>Le projet a-t-il permis d'influencer positivement la perception des enjeux climatiques et de solidarité internationale au sein des communautés locales des élèves, au Bangladesh et en Europe ? Le projet contribue-t-il à renforcer le sentiment d'interconnexion et de solidarité mondiale parmi les bénéficiaires ?</i>	Sans que cela ait pu être mesuré de manière systématique, les entretiens et documents consultés sont convergents sur l'impression qu'un impact majeur et durable du projet est celui d'un sentiment d'interconnexion et d'inscription dans une solidarité mondiale.
<i>Les élèves ont-ils développé une capacité d'analyse critique sur les enjeux climatiques et les solutions possibles ?</i>	La capacité d'analyse critique n'a pas été mentionnée en tant que telle mais les élèves ont développé une compréhension basée sur des échanges et le "vécu" de pairs.

Comment le projet pourrait-il impacter davantage les étudiants (18-24 ans) ?	Les étudiants n'ont quasiment pas été touchés par le projet. C'est l'un des axes d'amélioration.
Le projet a-t-il permis aux enseignants de se positionner comme des relais efficaces pour la sensibilisation au changement climatique ?	Le projet a totalement inclus les enseignants dans la sensibilisation au changement climatique, à la fois dans le cadre de leurs cours, de la préparation des supports et dans un rôle de facilitateur (cf. 4.4).
La communication faite autour du projet était-elle suffisante ? Comment pourrait-elle être optimisée ?	La communication autour du projet a été importante et ciblée. Elle pourrait sans nul doute être amplifiée et optimisée dans les années à venir (cf. 4.2)

6.2. / Passage à l'action et pouvoir d'agir

Le projet repose sur une dynamique progressive qui mène les élèves de la prise de "conscience" à l'"action" concrète. À travers les échanges avec le Bangladesh, les élèves sont amenés à réfléchir aux enjeux environnementaux et sociaux avant de s'engager dans des initiatives locales. Ce "*cheminement*" permet de donner du sens aux petites actions menées dans leur établissement ou leur communauté, comme pouvait en témoigner une enseignante. Ces gestes, qui peuvent sembler anodins pris individuellement, s'inscrivent dans une démarche plus large où chaque étape nourrit la suivante "*n'aurait pas de sens seul mais sont intéressantes lorsqu'on est dans une chaîne*". L'objectif n'est pas seulement d'agir, mais de comprendre pourquoi et comment ces actions s'intègrent dans une problématique plus vaste. Comme le soulignait une chargée de mission à la DRAREIC, même si planter un arbre dans un lycée en France n'a pas d'impact direct sur le Bangladesh "*elles permettent de faire émerger un sentiment de solidarité avec ce qu'il s'y passe*".

Le passage à l'action est également favorisé par la structure du projet, qui repose sur une pédagogie de projet. Comme le précisait un enseignant, selon la logique de Duverger, un tel modèle implique nécessairement une mise en pratique des apprentissages. Le défi final joue ici un rôle essentiel : il marque un tournant où les élèves passent de l'"*inspiration*" à l'"*engagement*". Après avoir découvert comment leur "*pairs*" au Bangladesh font face aux défis climatiques, ils sont encouragés à se mobiliser pour un projet concret et se "*retrousser les manches*". Ces "*petites choses*" peuvent prendre la force d'une organisation d'un vide dressing par exemple ou la mise en place d'initiatives locales en lien avec les ODD. Le rectorat accompagne ce passage à l'action en attribuant un budget de 400 euros par projet, un soutien financier qui permet d'éviter certains "*blocages*" souvent rencontrés par les éco-délégués : "*C'est un point fort de différence et de complémentarité avec les éco-délégués (qui font par ailleurs souvent partie du projet)*".

Au-delà de l'impact immédiat des actions entreprises, ce processus favorise la diffusion des idées au sein de l'établissement et de la communauté. Comme l'expliquait ce même enseignant, la mise en œuvre d'un projet pousse « *naturellement* » les élèves à communiquer autour de leur initiative, que ce soit au sein du lycée, de la cité scolaire ou même auprès des familles et des acteurs locaux : "*l'intérêt du passage à l'action, c'est qu'on est forcé d'en parler aux autres, de manière naturelle*". Ce partage contribue à amplifier la portée du projet et à susciter de nouvelles vocations.

De plus, les échanges avec le Bangladesh, ainsi que leur passage à l'action est source d'inspiration pour la France, et nourrit une réflexion sur les modèles éducatifs et les moyens d'adaptation face aux défis environnementaux. Une élève française interrogée dans le cadre de l'évaluation soulignait combien il était "*intéressant*" et "*inspirant*" d'observer l'"*ingéniosité*" déployée dans ce pays pour "*assurer l'accès à l'éducation malgré les contraintes climatiques*" en ajoutant que "*ce sont des choses auxquelles on ne pense pas forcément*".

Enfin, le lien entre le passage à l'action et les échanges réalisés ne se conçoivent pas de la même manière en France et au Bangladesh. En France, la connaissance acquise lors des échanges conduit à l'action, tandis qu'au Bangladesh, c'est souvent l'action elle-même qui permet de documenter et d'approfondir la compréhension des enjeux et de

« conscientiser » et « mettre des mots sur ce qu'ils vivent ». Au Bangladesh, les élèves interrogent directement leur communauté sur des questions liées au changement climatique, comme l'évolution des périodes de mousson ou l'usage des engrais. Ces témoignages sont ensuite intégrés à des productions vidéo qui documentent les réalités locales et les diffusent à un public international. Un coordinateur de projet chez Friendship Bangladesh ajoutait : « *L'année dernière, le Bangladesh a connu à la fois une vague de froid et une vague de chaleur si intenses que les écoles, les universités et de nombreuses institutions ont dû fermer pendant plus d'une semaine. Ainsi, ce qui est appris est également directement vécu : « So what is learned is also directly experienced.* » Cette approche inversée enrichit donc la compréhension mutuelle et encourage un engagement plus large face aux défis environnementaux.

6.3. / Education citoyenne et à la citoyenneté globale

Le projet ne se limite pas à l'éducation aux enjeux climatiques ; il s'inscrit dans une démarche plus large d'éducation à la citoyenneté globale. Comme le souligne une enseignante, *"c'est très civique comme programme"*. Il permet aux élèves de prendre conscience des réalités d'autres pays, d'élargir leur regard sur le monde et de développer un sentiment d'appartenance à une communauté mondiale. Cette dimension du programme (échange culturel) a d'ailleurs souvent été mentionnée par les élèves comme plus marquante que celle de la sensibilisation aux enjeux climatiques.

L'un des apports majeurs du projet est sa capacité à « casser les préjugés ». Plutôt que de considérer les populations du Bangladesh comme des victimes passives ou de « *futurs migrants* », les élèves découvrent des individus en « *résilience* », capables de « *s'adapter* » aux défis climatiques, expliquait une chargée de mission à la DRAREIC : *"Le programme permet de voir des gens qui sont en résilience, qui s'adaptent, plutôt que de les considérer comme un 'risque', comme de futurs migrants* ».

Le projet favorise également un double regard : la découverte d'un territoire lointain s'accompagne d'une réflexion sur son propre territoire et de « constater le changement climatique près de chez soi. » Les élèves sont ainsi amenés à comparer les effets du changement climatique en France et au Bangladesh, et à constater que si les impacts sont différents, le défi est global. Cette approche comparative est particulièrement marquante, comme en témoigne une élève du projet : « *C'était hyper intéressant de comparer l'éducation en France, les infrastructures dédiées à l'éducation et au Bangladesh, et comprendre comment elles fonctionnent (...) En France, le changement climatique impacte tout le monde, mais à différents niveaux. C'était intéressant de voir comment ils s'organisent quand il y a une catastrophe, les bateaux qui donnent des cours, de voir comment on peut s'organiser en un temps donné et avec des moyens limités, car les catastrophes ne sont pas prévues.* »

Au-delà de la simple sensibilisation, le projet favorise une véritable connexion émotionnelle entre les élèves français et bangladais. Cette proximité naît des échanges directs et des témoignages vécus, qui renforcent l'empathie. Comme le souligne encore cette même élève : « *Je pense que j'étais déjà consciente des catastrophes naturelles, mais là je me suis sentie beaucoup plus proche notamment des élèves bangladaises, car elles nous racontaient comment elles le vivaient. J'ai ressenti une sorte de compassion, on arrive à mieux comprendre comment ils le vivent, je me sentais beaucoup plus proche de cette thématique-là.* »

L'éducation citoyenne se retrouve également dans la structure même du projet, au-delà des activités pédagogiques. Par exemple, la cérémonie d'ouverture permet d'initier les élèves aux codes de la diplomatie et à la compréhension des relations internationales. Enfin, et surtout, le projet développe des compétences essentielles : l'ouverture d'esprit, la compréhension d'un autre point de vue, la capacité à se mouvoir dans un contexte international, autant d'éléments qui contribuent à former des citoyens du monde.

Les échanges entre les élèves ont aussi été l'occasion de comparer les systèmes éducatifs. L'enthousiasme était partagé des deux côtés : « *Elles étaient hyper intéressées, c'était sympa de leur apprendre des choses sur comment ça fonctionne en France, notamment l'éducation, et d'apprendre à leur tour comment ça fonctionne dans leur pays.* » Ces discussions

renforcent la compréhension mutuelle et permettent aux élèves d'élargir leur vision de l'éducation et de ses enjeux à travers le monde.

Cependant, deux points d'attention ont été relevés lors des échanges avec les élèves :

- **Clarification de l'objectif du programme** : Certains élèves français ont exprimé une perception floue de la finalité du projet. Pour certains, il semblait s'agir principalement d'un échange culturel destiné aux élèves bangladais : "Je pensais que c'était surtout un échange culturel bénéfique pour eux." Cela met en évidence la nécessité de mieux expliciter la réciprocité du programme et les bénéfices mutuels qu'il apporte.
- **Éviter un biais occidental-centré** : certains entretiens avec les élèves ont fait apparaître une tendance involontaire au *white saviorism*, une posture que Friendship souhaite éviter. Des élèves ont mentionné vouloir "montrer comment on vit", ou encore "aider". D'autres ont témoigné avoir été impressionnés de découvrir des jeunes Bangladais ne se plaignant de rien malgré leurs conditions de vie plus dures que les leurs. Si ces intentions traduisent une volonté d'engagement, elles soulignent aussi l'importance de renforcer une approche fondée sur l'échange et la compréhension mutuelle plutôt que sur une vision descendante de l'aide. Une meilleure contextualisation du programme et une sensibilisation à cette question pourraient être des pistes d'amélioration.

6.4. / Formation au changement climatique pour les enseignants

Le projet a également joué un rôle clé dans la formation des enseignants sur les enjeux du changement climatique en donnant des "*exemples concrets*", d'après un enseignant qui n'avait pas nécessairement besoin d'acquérir des "*connaissances de base*" sur le changement climatique, son engagement dans ce projet a renforcé sa compréhension des enjeux.

Une autre enseignante souligne également l'importance de la "*réalisation et de la compréhension des impacts directs du changement climatique sur la vie quotidienne des élèves bangladais*". Comme en témoignent certains enseignants bangladais, travailler sur les questions climatiques est une expérience enrichissante. Ils soulignent que l'enseignement du changement climatique leur permet non seulement d'enseigner ces enjeux cruciaux, mais aussi d'approfondir leur propre compréhension du sujet.

6.5. / Compréhension du changement climatique par les élèves

Au Bangladesh, les élèves ont beaucoup appris sur les solutions locales face au changement climatique grâce aux vidéos partagées par leurs camarades européens. Les témoignages des élèves bangladais ont été particulièrement puissants, car ils ont partagé leurs propres expériences de résilience face aux effets du changement climatique. "*Chars people are very resilient but the students discovered new solutions.*" Par ailleurs, bien que la France soit moins fortement touchée par le changement climatique que le Bangladesh, un lycée français a choisi de partager des vidéos sur la faune et la flore en Ardèche. L'objectif était de montrer aux élèves bangladais les effets du changement climatique dans cette région, notamment l'assèchement des rivières en été, les perturbations des migrations d'oiseaux et les impacts sur la faune locale. Cependant, les échanges tendent globalement à aller dans le sens du Bangladesh vers la France concernant les impacts du changement climatique. Les échanges dits 'horizontaux' se concentrent principalement sur les conditions de vie, telles que les activités extra-scolaires, la configuration des écoles, la nature des enseignements, etc.

Du côté français, l'enjeu n'est pas tant l'acquisition de connaissances de base sur le changement climatique, mais plutôt l'illustration concrète de ses effets. Par exemple, pour une élève interrogée, issue d'une section européenne en SVT, explique que bien qu'ils aient étudié les changements climatiques de manière "*théorique*", le projet a permis de rendre la situation plus palpable grâce aux témoignages des élèves bangladais : "*Généralement, on se basait sur des études de*

scientifiques, très théoriques alors que là, on a des témoignages de ceux qui subissent et vivent les effets du changements climatiques directement (...). Nous, on y est confronté, mais pas directement. C'était différent d'avoir leur témoignage."

D'un certain côté, les impacts en France et au Bangladesh sont symétriques :

- **En France**, les élèves ont accès à beaucoup d'informations mais ne savent pas trop comment passer à l'action. Les échanges avec le Bangladesh rendent "concrète" l'information et invitent à passer à l'action.
- **Au Bangladesh, les élèves** sont déjà dans l'action, mais sans conscientiser ce qu'ils font. Le projet leur permet de mettre des mots, de documenter et de réaliser la valeur de ce qu'ils font, pour eux et pour leur communauté. C'est ce dont ont témoigné les coordinateurs du projet au Bangladesh, et en particulier le responsable de l'éducation : *"Le programme a donné aux élèves accès à une plus grande connaissance des questions climatiques. Et en particulier l'impact sur leur propre territoire. Les Chars sont une zone très exposée. Il y a des inondations tous les mois. Les élèves peuvent maintenant mettre en lien leur expérience avec des impacts nationaux et internationaux du changement climatique. Cela a changé leur façon de voir les choses."*

6.6. / Numérique

L'un des impacts principaux du projet repose sur l'amélioration des compétences liées à l'utilisation des outils numériques, que ce soit pour les élèves en France ou au Bangladesh. En intégrant de manière régulière l'usage d'outils numériques, le programme leur a permis de se familiariser avec de nouvelles technologies et de développer des compétences essentielles pour leur avenir, d'après un enseignant.

La première modalité d'échange repose sur des visioconférences d'une heure via Zoom. Ce format est volontairement court, car au-delà, l'intensité de l'échange deviendrait difficile à gérer pour les élèves. Ces rencontres se déroulent en anglais, offrant ainsi une immersion linguistique. L'échange est assumé comme *"simple, rapide..."*, favorisant le *"temps réel"*, les questions-réponses et une interaction *« qualitative »*. Il ne s'agit cependant pas d'un moment propice à des analyses approfondies ou à des discussions complexes d'après un enseignant.

En revanche, un impact notable du projet réside dans l'amélioration des compétences numériques des élèves, en particulier dans la production et le montage vidéo pour présenter le lycée en France, comme le précisait une élève du projet *« l'amélioration des compétences dans le numérique est surtout due aux montages quand on a partagé les vidéos »*. D'après un enseignant, ce travail leur permet de développer des compétences en *« préparation de visioconférence »*, en *« production de contenu »* et en *« sous-titrage »*, autant de savoir-faire transférables à d'autres contextes éducatifs et professionnels. Une élève bangladaise témoignait : *« Avant, nous n'avions pas l'habitude de créer du contenu numérique. Maintenant, nous réalisons des vidéos, écrivons des scripts et préparons des présentations pour partager nos idées. »* Certains élèves ont même suivi des formations et obtenu des certifications en numérique, leur ouvrant de nouvelles perspectives : *"J'ai suivi des cours en ligne et obtenu plusieurs certifications dans le domaine du digital."*

L'usage régulier de ces outils joue également un rôle structurant. Le projet intègre de manière systématique et *« ritualisée »* l'usage du numérique : *"trois fois par an via United Schools, quatre fois par an via Zoom"*. Cette répétition ancre les pratiques et favorise l'appropriation des outils par les élèves et les enseignants. Sans cette régularité, ces usages ne seraient pas forcément intégrés dans le cadre scolaire classique d'après une enseignante.

Cependant, l'utilisation du numérique se heurte aussi à **certaines limites**, notamment en raison des différences d'équipement entre la France et le Bangladesh. Comme l'explique une enseignante, *"on est obligés de faire avec le niveau d'équipement en France"*, tandis qu'au Bangladesh, l'accès à Internet reste un défi majeur et est toujours mentionné comme l'axe d'amélioration majeure du projet (avec la question de la barrière de la langue).

Pour pallier ces difficultés, des efforts ont été faits pour améliorer cette situation, comme le souligne le coordinateur du projet chez Friendship Bangladesh : *"Nos écoles sont situées dans des zones éloignées, et nous avons eu des problèmes de connexion. Mais nous avons investi pour améliorer cela, et nous voyons déjà des résultats."*

Malgré ces avancées, certaines zones des **Chars** restent **totale**ment isolées du réseau, comme l'explique ce même coordinateur : *"Dans certaines zones des Chars, on ne peut même pas utiliser de téléphone mobile, il n'y a aucun moyen d'être joignable. Si ça ne fonctionne pas, il devient bien sûr très difficile, voire impossible, d'établir une connexion avec l'Europe"*.

Ces contraintes techniques impactent parfois la fluidité des échanges : *"Parfois, il y avait des problèmes de connexion Internet dans la visio, on n'arrivait pas trop à suivre, eux ne recevaient pas une de nos questions"*, témoigne une élève française. Pour pallier cette difficulté et améliorer la fluidité des échanges en visioconférence, un enseignant français impliqué dans le projet depuis cinq ans a mis en place le format suivant :

- **Utiliser les visioconférences** pour les questions simples et les échanges spontanés.
- **Traiter les questions plus complexes** via des vidéos échangées entre les classes.

Cette méthode pourrait potentiellement inspirer d'autres enseignants rencontrant ce même problème (cf. partie 9 - Recommandations)

Enfin, l'approche numérique varie selon les pays participants. Par exemple, le Luxembourg n'utilise pas la plateforme United Schools en raison de son coût et de la difficulté d'intégration dans le cadre strict du RGPD. Ces différences montrent que, malgré les opportunités offertes par le numérique, son déploiement reste conditionné par des enjeux financiers, réglementaires et techniques.

6.7. / Linguistique

L'usage de l'anglais est un élément central du projet, apportant des bénéfices aussi bien aux élèves qu'aux enseignants français et bangladais. Comme pouvait en témoigner un enseignant, ce projet *"permet une pratique régulière de l'anglais, une langue que les enseignants n'ont jamais assez l'occasion de parler"*. Il constitue une opportunité unique de pratiquer la langue dans un contexte authentique, en développant à la fois des compétences linguistiques et une aisance dans la communication interculturelle.

Cependant, cette dimension linguistique peut aussi représenter un défi. Comme le souligne une enseignante, la "nécessité d'un *"médiateur"* et les difficultés techniques liées à l'*"isolement de certaines zones"* peuvent parfois rendre les échanges plus *"superficiels"*. La *"barrière de la langue"* est particulièrement marquée pour les élèves bangladais, qui n'avaient auparavant que peu d'opportunités de pratiquer l'anglais et doivent désormais l'utiliser en permanence dans le cadre du projet comme pouvait le précisait un coordinateur de projet chez Friendship Bangladesh. Néanmoins, cette immersion linguistique favorise une réelle progression. Les élèves français prennent *"confiance en eux"*, et *"décomplexent"* notamment en voyant des personnalités comme des ministres s'exprimer en anglais, comme le témoignant un enseignant.

Pour un des enseignants, cela a *"redonné l'envie de passer une certification DNL"*. Pour une autre, cet échange est une opportunité pédagogique et prévoit d'adapter en anglais certaines activités sur l'éducation au développement durable qu'elle a découvertes en formation, afin de créer un lien avec l'enseignement des sciences de la vie et de la terre (SVT).

Enfin, le projet contribue à briser les barrières linguistiques entre les élèves, malgré des différences de niveau et des langues maternelles variées. Comme le souligne une élève française, les échanges en visioconférence et les activités au parlement dans le cadre de la EYE (European Youth Event), exclusivement en anglais, ont permis une véritable progression : *« Je pense que je me suis un peu améliorée avec ça. »*

Pour les élèves bangladais, ces échanges leur ont permis de pratiquer un *« basic English »*, d'améliorer leur confiance (*« confidence to talk in English »*) et de développer leurs compétences en communication. Au-delà de la simple maîtrise de

la langue, ils ont acquis des capacités de prise de parole en public (« *public speaking capacity* »), d'interaction avec des personnes d'horizons différents et même de débat (« *enable students to create debate with others* »). Ces compétences transversales ("soft skills") ont eu un impact direct sur leur réussite académique et leur parcours éducatif, avec l'obtention de diplôme et la poursuite d'études. Nayamat Ullah, coordinateur du projet au Bangladesh, l'observe : "*De nombreux étudiants ayant participé au programme ont obtenu leur diplôme, poursuivent leurs études et ont pris la parole, et sont devenus plus affirmés dans leur prise de parole.*" Ce que nous a aussi confirmé Ilyas Rasul, qui a vu les élèves participant au programme de plus en plus capable d'exprimer leurs opinions et leurs manières de voir les choses. Enfin, l'échange ne se limite pas uniquement à l'anglais : certains élèves bangladais ont également eu l'occasion d'apprendre quelques bases de français, enrichissant ainsi leur expérience linguistique et culturel.

6.8. / Orientation

Bien que non prévu initialement, l'impact du projet sur l'orientation des élèves est réel. Comme le souligne une enseignante, l'expérience a "*éveillé*" la curiosité et renforcé l'engagement de certains élèves, au point que l'un d'eux a choisi de parler du projet lors d'un oral d'admission à Sciences Po. Ce témoignage a contribué à sa réussite et lui a permis d'être admis, illustrant ainsi comment ce type de projet peut avoir des répercussions directes sur les parcours académiques et professionnels des participants. Une enseignante nous a ainsi présenté le cas d'une élève qui (également) "*intégré Sciences Po parce que le programme lui a permis d'ouvrir les yeux sur ce genre de questions et de métiers.*"

Une élève française interrogée nous également fait part de son souhait de poursuivre un master dans le domaine de l'environnement, témoignant de son vif intérêt sur ses impacts : "*J'aimerais voir comment les politiques s'organisent autour de ça, d'un point de vue économique et politique. J'aimerais aussi voir tous les moyens mis en place, en fonction des pays.*"

L'impact du programme sur l'orientation des élèves reste varié et encore peu évalué par Friendship. Si certains y voient une opportunité d'ouverture sur les enjeux climatiques, la poursuite d'études dans ce domaine n'est pas systématique. Pour certains, l'échange a davantage éveillé une réflexion sur l'engagement humanitaire et solidaire, comme l'exprime une élève : "*Ce n'est pas forcément pour faire des études, mais plutôt pour partir en voyage humanitaire, découvrir et apporter notre aide. Ça éveille des idées.*"

D'autres témoignages confirment cet intérêt pour l'action à l'international : "*Cela me donne envie de partir à l'étranger pour aider, peut-être en tant qu'infirmier.*" Cette ouverture vers l'humanitaire est également perçue par des élèves extérieurs au projet. Une éco-déléguée, qui aurait souhaité y participer, souligne ainsi : "*C'est plus intéressant si plus tard on veut travailler dans l'humanitaire.*"

Par ailleurs, on peut faire l'hypothèse que certains élèves voient aussi leur participation au programme comme un atout stratégique pour leur avenir académique. Le projet constitue une expérience valorisable pour Parcoursup, leur permettant d'enrichir leur dossier et de mettre en avant un engagement concret dans les domaines de l'environnement et de la solidarité internationale.

Cet impact est l'un des sujets que Friendship souhaite approfondir dans l'avenir, en phase 2 du projet, en lien avec son partenaire LPI.

6.9. / Motivation à étudier

Au-delà de l'échange culturel, le projet a également eu un effet positif sur la motivation des élèves. En découvrant le fonctionnement des écoles en Europe, les élèves bangladais ont élargi leur vision du monde et trouvé une nouvelle

motivation pour poursuivre leurs études. Comprendre que d'autres systèmes éducatifs existent, et voir comment l'éducation peut être un levier d'émancipation, les encourage à s'impliquer davantage dans leur apprentissage : *"They discovered how schools work in Europe, and it broadened their outlook, and gave them motivation to study."* C'est d'ailleurs un enjeu important pour Friendship Bangladesh qui encourage et accompagne les élèves dans la poursuite d'études supérieures (universitaires). Et pour le Head of Education, le programme Ecoles Connectées joue un rôle important : *"En échangeant avec des élèves étrangers, les élèves découvrent qu'ils ne sont pas que des enfants des Chars, que leur vie ne s'arrête pas aux Chars et qu'il y a des marges de manoeuvre pour aller voir ailleurs, pour s'ouvrir un "bright and dignified future".*

6.10. / Genre

Un autre impact majeur du projet réside dans son effet sur la participation des filles et leur place dans la communauté. Comme le souligne le coordinateur de projet chez Friendship Bangladesh, les échanges permettent aux jeunes filles bangladaises de sortir de leur école et de leur communauté pour mener des activités concrètes comme filmer les berges des rivières ou documenter les effets du changement climatique. Ce type d'expérience contribue à renforcer leur autonomie, leur confiance en elles et leur légitimité à prendre part à des actions de sensibilisation et de documentation. La participation active des communautés témoigne également d'une volonté d'évolution et de prise de conscience sur l'importance de l'égalité des genres : *"Another positive thing is that we see that communities are very eager to participate, raise consciousness. The girls are allowed to get outside of their schools, of the community, to shoot the videos, film the river banks."*

6.11. / Communication autour projet

La communication autour du projet repose sur un plan structuré, avec une participation à des événements et réseaux influents tels que le *Learning Planet Institute* et l'*Initiative pour l'Avenir des Grands Fleuves*. **Cependant, la médiatisation reste encore limitée, avec un seul communiqué de presse publié jusqu'à présent.** Un enjeu clé serait donc d'amplifier la diffusion des résultats et des impacts du projet pour toucher un public plus large et susciter encore plus d'engagement.

7 / Durabilité

7.1. / Synthèse sur la durabilité

Le projet **Écoles Connectées** s'inscrit dans une dynamique systémique qui favorise sa pérennité. Son implantation progressive et son adaptation aux besoins des communautés locales assurent un ancrage chez les bénéficiaires. Un indicateur fort de cette durabilité est la fidélité des établissements scolaires engagés depuis le début du projet. Comme le souligne un enseignant : *« Contrairement à d'autres initiatives, il est encourageant de constater que les établissements engagés dès le départ continuent de faire vivre le projet. »*

Toutefois, la pérennité du projet repose aussi sur la sécurisation des financements et le renforcement de partenariats stratégiques. Intensifier la formation et la transmission des compétences permettrait d'autonomiser davantage les acteurs locaux et d'assurer une continuité durable du projet.

Les questions évaluatives concernant le critère de durabilité sont les suivantes :

Questions posées	Eclairages apportés par l'évaluation
Quelles améliorations pourraient être apportées au projet afin d'assurer sa pérennité ?	Le projet est inscrit dans une dynamique "systémique" qui le rend durable.
Quels partenariats stratégiques pourraient être développés pour pérenniser le projet, notamment avec des institutions éducatives ou environnementales ?	

7.2. / Modèle économique pérenne - exemple du Luxembourg

Le modèle économique pérenne de Friendship Luxembourg est un excellent exemple de stabilité financière pour un projet à long terme. Depuis 15 ans, Friendship Luxembourg bénéficie d'un accord-cadre avec le ministère des Affaires étrangères (MAE), qui a évolué d'un financement régional en consortium à un soutien plus ciblé pour le projet Friendship. Ce partenariat a permis un engagement pluriannuel de 5 ans, avec un montant pouvant atteindre 3 millions d'euros, à la condition de lever 20 % de ce financement de manière autonome. Ce modèle assure une grande stabilité financière, permettant de soutenir la vision globale de Friendship, notamment les projets les plus vulnérables ou ceux qui peinent à obtenir des financements externes. Par exemple, lorsque l'entreprise Emirates a cessé son financement, Friendship Luxembourg a pu intervenir rapidement pour soutenir un des bateaux-hôpitaux.

7.3. / Diffusion/passage à l'échelle

7.3.1. - Rayonnement autour des élèves

Le projet a généré un véritable rayonnement autour des élèves participants, qui ont pris l'initiative de sensibiliser leur entourage, que ce soit leurs familles, leurs amis ou encore leur communauté scolaire. Comme en témoignait une élève du projet : *"On discute énormément avec ma famille et mes amis de tout ça et de tous ces projets, je pense que ça les a sensibilisés car eux n'avaient pas cette approche directe."* Cette dynamique rejoint la notion d'"ambassadeurs", où les élèves deviennent des relais de la cause dans leur propre environnement (cf.4.3).

Cet effet de rayonnement est mesurable à travers les chiffres, qui montrent comment l'influence du programme se diffuse de manière exponentielle auprès des proches des bénéficiaires directs.

Le tableau ci-dessous illustre cette dynamique :

Note : Ce chiffre correspond au nombre initial de bénéficiaires pour l'année 2025, soit ceux pris en charge dès le début de l'année et tout au long de celle-ci. D'après le coordinateur du projet au Bangladesh, ce nombre reste relativement stable chaque année, bien qu'il puisse évoluer en fonction des départs et des nouvelles inscriptions. Par ailleurs, les chiffres présentés sont issus des données de **Friendship NGO**, qui recense l'ensemble des bénéficiaires de son programme éducatif, incluant ceux du projet **ISCP (Inclusive Secondary and Community Program)**, et non uniquement ceux du programme **Écoles Connectées**, qui fait l'objet de cette évaluation. Ce tableau est donc présenté à titre indicatif, afin d'illustrer l'effet de rayonnement du programme.

Bénéficiaires directs		Bénéficiaires indirects
Type de bénéficiaires	Nombre	Nombre
Élèves (Primaire + Secondaire)	5 645	140 614 (population totale des 79 chars)
Parents des élèves	11 290	
Fratric des élèves	11 290	
Apprenants des ALC (centres d'apprentissage alternatifs)	980	
Membres du foyer des apprenants ALC	2 940	
Enseignants et facilitateurs	206	
Membres du foyer des enseignants et facilitateurs	618	
Total	32 969	140 614

Les événements comme la participation à la COP 28 à Dubaï par des élèves bangladais, ou encore les journées d'éducation au développement durable (EDD) dans leurs académies, sont des exemples d'opportunités pour les élèves d'élargir l'impact du projet. Ces événements leur ont permis non seulement de diffuser leurs connaissances, mais aussi de transmettre leur engagement auprès de leurs pairs et de leurs communautés. Par exemple, une classe a mis en place une campagne de reforestation, en plantant des arbres, installant des pancartes de sensibilisation, illustrant ainsi leur volonté de passer de la parole aux actes.

Le coordinateur du projet au Bangladesh témoignait également : *"Nous avons organisé des campagnes de nettoyage et distribué des poubelles pour encourager la réduction du plastique à usage unique."* De même, un voyage d'une classe luxembourgeoise au Bangladesh a été une opportunité unique pour renforcer les liens entre les élèves.

Au-delà des actions environnementales, le programme a offert aux élèves une véritable ouverture sur le monde, en leur permettant d'échanger avec des jeunes d'autres pays, de découvrir de nouvelles cultures et de partager la leur.

Au Bangladesh, les échanges avec les élèves français et luxembourgeois ont été marqués par des moments forts : *"Nous avons découvert la musique locale française et luxembourgeoise. Nous avons chanté notre hymne national, et eux aussi ont chanté le leur. C'était un moment très fort."*

L'échange autour des infrastructures scolaires a également été marquant pour les élèves bangladais, qui ont découvert un autre cadre d'apprentissage, contrastant fortement avec leurs réalités comme l'expliquait le coordinateur du projet au Bangladesh : *"Quand nous avons vu les infrastructures des écoles françaises, nous avons été surpris. Nous leur avons demandé de nous montrer leurs salles de classe, leurs bibliothèques, leurs laboratoires. C'était incroyable de voir à quel point les écoles étaient différentes."*

Pour assurer la pérennité de ce rayonnement, il est important de réfléchir à des mécanismes permettant d'étendre l'impact du projet, même après la fin de celui-ci. Le directeur des projets éducation au Bangladesh, évoque l'importance d'initier des événements et d'impliquer les élèves dans des actions concrètes, comme la participation à des événements ou la mise en place d'initiatives de sensibilisation. Cela permet de prolonger l'effet du projet et de le diffuser plus largement dans la communauté.

Dans cette optique, et pour *"aller de l'avant"*, un modèle de dimension *"collatérale"*, tel que proposé par Marc Elvinger, pourrait renforcer cet impact. L'idée serait de connecter, à terme, les classes du Luxembourg avec d'autres écoles au-delà de la France et du Bangladesh, amplifiant ainsi la portée du projet. Cette stratégie de diffusion permettrait d'étendre les effets du projet tout en intégrant les élèves comme acteurs du changement climatique.

L'idée est d'amplifier l'effet de la sensibilisation en mettant en avant les actions des élèves et en les incitant à rayonner à une échelle plus large. Actuellement, cet effet reste *"latéral"*, mais en l'intégrant davantage dans la stratégie globale

de Friendship, il pourrait devenir un levier central pour accroître l'impact global du projet. Il pourrait ainsi devenir plus qu'un simple "bonus", mais un moteur fondamental de l'engagement, à l'instar de la "cerise sur le gâteau".

7.3.2. - Rayonnement en France et en Europe

Le rayonnement du projet en France est renforcé par l'implication active de plusieurs acteurs, dont Geneviève Baret, chargée de mission EDD-SI DRAREIC, qui contribue chaque fois qu'elle le peut à diffuser les objectifs et résultats du projet.

- Elle partage son expérience dans diverses académies, telles que la Bourgogne-Franche-Comté, et établit des contacts avec des partenaires à Lyon, renforçant ainsi la visibilité du projet à un niveau régional.
- Au niveau national, elle intervient auprès du DREIC, du réseau des écoles UNESCO, et témoigne auprès de l'AFD
- Par ailleurs, elle participe également à la journée annuelle de l'Académie, où elle partage son expérience avec d'autres professionnels de l'éducation,
- Ainsi qu'à des présentations organisées au sein d'autres associations.

Le Learning Planet Institute (LPI) ⁷ joue également un rôle essentiel dans la diffusion du projet. Il met en avant ce dernier dans des événements de grande envergure, comme le "Learning Planet Festival", où le projet "Ecoles Connectées" a été une "star du festival" le 24 janvier 2024.

D'autres initiatives similaires voient également le jour ailleurs dans le monde, "germent". Par exemple, un échange entre écoles en Inde réunit 4 500 étudiantes. Parallèlement, UNESCO, en partenariat avec Learning Planet Institute, prévoit de créer des cours en ligne destinés à des entrepreneurs sociaux. Ces cours s'inspireront de l'expérience de Friendship pour créer une "Friendship Academy" dédiée à la sensibilisation au changement climatique, d'après un témoignage de directeur des relations internationales et de la Learning Planet Alliance, Olivier Bréchar. Par ailleurs, responsable de l'éducation de Friendship au Bangladesh nous a fait part de son intention d'étendre le programme Ecoles Connectées à d'autres pays partenaires, en Europe, mais aussi en Amérique du Sud et en Afrique.

Enfin, le projet bénéficie également d'une visibilité internationale, avec la participation d'élèves, d'enseignants et de la coordinatrice Friendship Luxembourg "Ecoles Connectées" à l'événement "Youth and Climate 5 years later" en Belgique, organisé par le climatologue Jean Pascal Van Ypersele, ancien membre du GIEC⁸. De plus, des élèves ont pris part à l'EYE 2023 et à un voyage d'études au Bangladesh en octobre 2024, dont les témoignages ont été partagés lors des événements de fin d'année de Friendship Luxembourg. Dans cette dynamique, le projet a également été présenté par Anna Robyn, comme exemple lors des journées du réseau des écoles associées UNESCO en décembre 2024. Il a aussi été mis en avant dans plusieurs initiatives : participation au COPIL EDD-SI⁹ de l'Académie de Grenoble, intervention auprès d'élèves de l'Académie de Nice en préparation d'une simulation UNOC avec l'AFD, ainsi que contribution à un livret pédagogique Play Bac en partenariat avec l'AFD et le MEN¹⁰. Enfin, le projet sera représenté à EYE 2025 et UNOC3, renforçant encore son rayonnement à l'échelle internationale.

7.3.3. - Un "modèle" d'éducation inspirant

Le projet Friendship s'inscrit dans une dynamique d'innovation éducative reconnue à l'échelle internationale. Il fait partie des 12 "écosystèmes" sélectionnés dans le cadre du projet *Learning Ecosystem*, qui regroupe des initiatives en Amérique

⁷ Site web: <https://www.learning-planet.org>

⁸ **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat** : Depuis plus de 30 ans, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) évalue l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts. Il identifie également les possibilités de limiter l'ampleur du réchauffement et la gravité de ses impacts et de s'adapter aux changements attendus. (Source : Comprendre le GIEC | Ministères Aménagement du territoire Transition écologique)

⁹ Comité de Pilotage de l'Éducation au Développement Durable et de la Solidarité Internationale.

¹⁰ Ministère de l'Éducation Nationale

Latine, en Afrique et en Asie du Sud. Ces écosystèmes sont identifiés pour leur capacité à innover et leur engagement envers l'épanouissement des enfants.

Dans cette optique, ils sont étudiés en profondeur pour en comprendre le fonctionnement et ses réussites. Avec le soutien des fondations Porticus et Templeton, ces observations doivent aboutir à la co-conception de hubs régionaux. Ces derniers auront pour objectif de développer des cadres de politiques éducatives (*policy framework*), de renforcer les compétences locales (*capacity building*), et de mettre en avant ces écosystèmes à travers des récits inspirants (*storytelling*), d'après un témoignage d'Olivier Bréchar, directeur des relations internationales du LPI.

Ce positionnement confirme que le projet Friendship ne se limite pas à une simple initiative locale, mais peut être une source d'inspiration et un modèle pour d'autres.

7.3.4. - Potentiel du modèle : rôle des membres du conseil d'administration

L'organisation du conseil d'administration de Friendship Luxembourg est, d'après sa directrice, *"à son démarrage, portée exclusivement par des bénévoles de haut niveau"*. Son conseil d'administration réunit des personnalités influentes, dont *"l'ancien président de Greenpeace Luxembourg, le fondateur de EY Luxembourg, un directeur de banque et un avocat associé du cabinet Elvinger Hoss"*. Grâce à leur expertise et à leur réseau, ces membres jouent un rôle clé dans le développement d'un *"maillage efficace de donateurs privés"*, renforçant ainsi la viabilité financière et l'impact du projet.

Par ailleurs, ce type d'organisation est assez similaire dans le conseil d'administration de Friendship France.

7.3.5. - Personnalité de Runa Khan - Histoire et reconnaissance de Friendship

En tant que fondatrice de Friendship, Runa Khan elle a élaboré un modèle d'intervention axé sur la proximité avec les communautés. Plutôt que de privilégier une communication massive, elle préfère avancer *"étapes par étapes"*, *"stabiliser"* chaque initiative avant d'en assurer l'expansion, permettant de *"faire grandir de manière organique"* comme pouvait en témoigner le directeur de LPI.

Friendship et son modèle ont été reconnus par de nombreuses institutions, dont LPI (Learning Planet Institute), qui souligne l'impact transformateur de ses projets, mais aussi à l'international comme en témoigne le prix de l'alphabétisation Confucius de l'UNESCO reçu en 2023. Toutefois, l'accent mis sur la stabilité et la consolidation des actions avant leur promotion publique peut ralentir leur visibilité à grande échelle.

7.3.6. - Optimisation de l'organisation des événements - Retour sur l'initiative EYE (European Youth Event)

L'initiative EYE (European Youth Event) n'a pas pu être pleinement exploitée par certains élèves, notamment en raison d'obstacles organisationnels, comme a pu le souligner une enseignante. Cet état pointe du doigt un besoin de structuration plus opérationnelle **des OS2 et OS3**, qui restent actuellement trop larges et peu opérationnelle.

Malgré le fort potentiel de réalisation qu'offre le profil des membres du conseil d'administration, la reconnaissance par l'AFD et l'estime de LPI, **peu d'événements ont été organisés de manière proactive**. Cette tendance reflète une **culture du résultat** où l'accent est mis sur la qualité et la réussite des actions avant d'en assurer une communication plus large.

8 / Enjeux et risques

Quelques enjeux et risques liés à la perception du projet ont été abordés, bien que de manière non systématique. Il serait pertinent d'approfondir l'étude de ces éléments pour mieux les comprendre :

- **Risque de dichotomie nord sud** : L'idée que des élèves du Nord viennent "observer" les réalités du Sud peut être perçue comme "stigmatisante", voire assimilée à une forme de "néocolonialisme". Friendship Foundation est consciente de cette problématique et travaille activement à l'éviter. Les interventions d'Anna Robyn et Lucie Pelissier permettent de repositionner les choses.
- **Risques de distorsion sur l'objectif global du programme** : Certains élèves français ne saisissent pas forcément l'intérêt du projet pour eux-mêmes et, et voient l'échange comme étant davantage bénéfique aux Bangladais qu'à eux-mêmes. Ils peuvent l'interpréter comme un projet où ils apporteraient à des jeunes Bangladais isolés une ouverture au monde qu'ils estiment déjà acquise pour eux.
- **Choix des participants** : Il n'est pas possible d'envoyer tous les élèves au Bangladesh, ce qui nécessite un "équilibre" entre les activités sélectives et celles accessibles à tous. Cette sélection doit être perçue comme une "opportunité", et non comme un "privilège".
- **Biais de sélection** : En France, la participation au programme tend à favoriser les "bons élèves", notamment ceux maîtrisant bien l'anglais, issus de bonnes classes ou s'intéressant a priori aux questions internationales et environnementales. Cette dynamique peut renforcer les inégalités, ce qui est bien sûr un problème dans un projet d'éducation à la solidarité. Une réflexion pourrait être menée pour inclure des publics plus éloignés de ces opportunités, afin de contribuer davantage à l'égalité des chances.
- **Concurrence avec d'autres projets** : L'implication des élèves dans ce type d'initiatives peut entrer en compétition avec le programme scolaire classique et d'autres activités éducatives et "prend du temps". Le projet Ecoles Connectées permet d'offrir des pauses aux enseignants afin d'intégrer plus facilement ces projets sans surcharger les élèves. EC permet cependant de faire des pauses aux professeurs pour laisser la place à d'autres.
- **Risque de substitution aux échanges internationaux organisés par les institutions scolaires** : En créant des opportunités d'échange avec des élèves bangladais via une ONG comme Friendship, financée par des bailleurs internationaux, le programme Ecoles Connectées pourrait indirectement permettre de maintenir des activités (comme les échanges scolaires) que l'Education nationale n'est plus en mesure de financer. Ce phénomène pourrait réduire l'attente légitime que le ministère de l'Éducation nationale prenne en charge le financement de l'ECSI.

Difficultés rencontrées dans l'atteinte des résultats

- Certaines difficultés ont été relevées concernant l'organisation du projet au sein des établissements :
 - **Modalités d'organisation en classe** : La mise en place des visioconférences peut s'avérer compliquée en raison des contraintes d'emploi du temps et de la dispersion des élèves dans différentes classes. Comme l'exprime un enseignant : *"C'est parfois difficile d'organiser les visios. Il faut trouver un temps, aller chercher les élèves dans différentes classes, en prendre 3 au prof de maths, 3 au prof de français... C'est toujours très compliqué."*
 - **Difficulté à approfondir les échanges** : La structuration du projet dans certains établissements, notamment avec des groupes de rotation, limite la possibilité d'un travail en profondeur sur les thématiques abordées. Un enseignant témoigne : *"Par ailleurs, comme on a 2 groupes de seconde, je fais 4/5 mois avec l'un et 4/5 mois avec l'autre et ça ne permet pas d'approfondir."*

9 / Recommandations

Dans le cadre de l'évaluation du projet "**Écoles Connectées**", plusieurs éléments et changements ont été observés, notamment en ce qui concerne l'**OS1**. Parmi les **aspects positifs** relevés, on note l'impact significatif sur les compétences linguistiques et numériques des élèves, ainsi que leur engagement dans les thématiques du développement durable. La recherche de qualité menée par Friendship, en amont du passage à l'échelle, basée sur une approche communautaire, est également un point fort. En outre, l'intégration récente du projet dans d'autres ECSI, la formation et la sensibilisation au changement climatique, ainsi que la participation à des événements internationaux tels que l'EYE et la COP, ont été des étapes notables dans le développement du projet.

Cependant, **certaines faiblesses** ont également été identifiées, notamment le besoin d'une formation plus approfondie pour les enseignants novices sur ces thématiques, une intervention des experts insuffisamment anticipée, ainsi que plusieurs points liés aux **OS2 et OS3**. En particulier, le projet souffre d'un manque de visibilité auprès des médias, du grand public et des décideurs politiques.

Dans ce contexte, plusieurs recommandations ont été formulées, visant à permettre à Friendship d'enrichir le projet dans l'avenir, notamment en prévision de la phase 2.

1. **Recommandation n°1 : Construire un dispositif de formation préalable pour les enseignants rejoignant le projet**

Bien que des sessions de formation pour les enseignants aient été organisées avec succès en 2022 et 2023, celle-ci ne semble pas assez complète pour les nouveaux enseignants rejoignant le projet, notamment ceux assez éloignés des thématiques du développement durable et du changement climatique.

Pour garantir un démarrage optimal dans le projet, il serait pertinent de développer un **dispositif de formation préalable** plus complet, incluant :

- Une **formation ciblée** pour les nouveaux enseignants, leur permettant d'approfondir leur compréhension des enjeux du projet et de se familiariser avec les outils pédagogiques nécessaires à l'enseignement des Objectifs de Développement Durable (ODD).
- La création de **supports pédagogiques adaptés**, en fonction des besoins spécifiques des enseignants, par exemple en fournissant aux enseignants d'anglais des ressources scientifiques et contextuelles sur le changement climatique ainsi que des outils/ idées d'animations pédagogiques à réaliser avec leurs élèves en classe.

Il sera également important de planifier ces formations à l'avance et de les communiquer de manière anticipée, afin d'éviter les ressentis de précipitation qui ont été exprimés par certains enseignants.

2. **Recommandation n°2 : Capitalisation sur l'expérience des enseignants**

Afin d'optimiser l'impact du programme et d'assurer une transmission efficace des bonnes pratiques, il est crucial de valoriser et d'impliquer les enseignants ayant plusieurs années d'expérience.

Pour cela, plusieurs initiatives pourraient être mises en place :

- Créer un réseau d'enseignants référents, qui pourraient accompagner et conseiller les nouveaux enseignants intégrant le programme.
- Élaborer un guide de bonnes pratiques, en recensant les méthodes pédagogiques les plus efficaces et les stratégies d'animation les plus pertinentes pour les échanges interculturels.

- Mettre en place des temps de partage et de formation, sous forme de réunions, séminaires ou plateformes collaboratives, afin que les enseignants puissent échanger leurs expériences et suggestions d'amélioration.

3. **Recommandation n°3 : Creuser l'impact du projet sur l'orientation des élèves en phase 2**

L'un des objectifs du projet étant d'ouvrir de nouvelles perspectives aux élèves, il serait intéressant d'analyser son influence sur leurs choix d'orientation.

Cela pourrait inclure :

- Un suivi des élèves pour voir si le projet a influencé leur intérêt pour certaines filières (sciences, développement durable, relations internationales...), notamment grâce à l'administration d'un questionnaire (cf. recommandation n°4) ;
- Des entretiens qualitatifs avec des élèves et enseignants pour comprendre comment le projet impacte leur parcours scolaire et professionnel ;
- L'intégration d'indicateurs spécifiques sur l'orientation dans les outils d'évaluation.

4. **Recommandation n°4 : Mobiliser le questionnaire existant pour présenter des impacts du projet sur les bénéficiaires**

Le questionnaire d'évaluation existant chez Friendship France constituerait un outil précieux pour mesurer les effets à long terme du projet sur les élèves et enseignants. Actuellement, il est utilisé pour piloter le projet, identifier les axes d'amélioration, notamment en ce qui concerne l'accompagnement des enseignants. Cependant, ce dernier n'est pas encore utilisé à des fins de communication, et pourrait être amélioré pour cibler de manière plus efficaces certaines thématiques.

Il est recommandé de :

- **Affiner le questionnaire existant** pour s'assurer qu'il saisit de manière précise les transformations induites par le projet auprès des différentes parties prenantes (enseignants et élèves), telles que l'évolution des perceptions, la montée en compétences sur des thématiques variées (linguistique, numérique, orientation post-projet, engagement post-projet, rôle d'éco-ambassadeurs, sensibilisation au changement climatique, etc.). Ces thématiques pourront être adaptées en fonction du type de répondant (élèves ou enseignants). De plus, il est essentiel d'inclure des questions dans le questionnaire (idéalement en fin de parcours) permettant à Friendship de mieux connaître ses bénéficiaires, en recueillant des informations telles que l'âge, la catégorie socioprofessionnelle, le genre, etc. Cela permettra **une analyse croisée des résultats en fonction de ces variables lors du traitement des données.**
- **Administrer un questionnaire unique à différents moments** du projet (au début, à la fin, puis 6 mois à 1 an après la fin du programme), ou bien à une seule reprise, mais en ajustant la formulation des questions pour qu'elles captent l'évolution et les transformations observées au fil du temps, et qu'elles puissent être attribuées spécifiquement au projet *Ecoles Connectées*.
- **Mieux exploiter les résultats** et les statistiques issues des réponses pour démontrer l'impact réel du programme, ce qui permettrait de renforcer l'analyse de l'efficacité du projet.
- **Utiliser ces données** pour communiquer de manière plus ciblée auprès des partenaires, des médias et des décideurs, afin de mettre en valeur les réussites et l'impact tangible du projet.

Cependant, construire ces outils et réaliser le traitement de ces données peut nécessiter de mobiliser des ressources importantes, qu'elles soient humaines ou financières. Cette démarche peut donc être internalisée ou externalisée par Friendship selon les ressources disponibles.

En ce sens, un **atelier de sensibilisation autour de l'impact** sera organisé par Citizing auprès de Friendship France en complément du rapport final pour permettre à Friendship d'intégrer ces pratiques dans leur process (cf. partie 10 ci-dessous).

5. **Recommandation n°5 : Renforcer les échanges de manière plus structurée avec d'autres initiatives ECSI**

Le projet gagnerait à établir des partenariats plus formalisés avec d'autres initiatives d'Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI), telles que Tara Océan, comme cela a déjà commencé à se mettre en place (cf. partie 3.2.4).

Concrètement, cela pourrait se traduire par :

- La mise en place de temps d'échange réguliers entre les équipes de différents projets.
- L'organisation d'événements communs (conférences, ateliers, tables rondes).
- Le partage de bonnes pratiques et de ressources pédagogiques pour mutualiser les efforts.

Des espaces d'échanges de pratiques autour de l'ECSI existent déjà, notamment du côté de l'AFD et du F3E. Cette recommandation est donc activable sans que cela nécessite trop de ressources (organisation, pilotage, capitalisation, etc.) pour Friendship.

6. **Recommandation n°6 : Faire intervenir les experts plus tôt dans le projet, comme ce qui a commencé à être fait en 2024**

Les experts jouent un rôle clé dans l'enrichissement du projet. Afin de maximiser leur impact et leur intervention, il est recommandé de :

- Les impliquer dès le début du projet, pour structurer les contenus pédagogiques et les activités des enseignants, notamment pour les nouveaux arrivants dans le projet.
- Organiser des interventions plus régulières, en classe ou sous forme de webinaires, pour favoriser un apprentissage progressif.
- Travailler en amont avec eux pour adapter leur discours aux réalités des élèves et enseignants.

7. **Recommandation n°7 : Exploiter d'avantage la dimension artistique**

Une piste de développement pourrait être explorée autour de la dimension artistique. L'art constitue un excellent vecteur d'apprentissage et d'engagement pour les élèves. Une piste à explorer serait d'intensifier cette approche, notamment en :

- Développant davantage d'ateliers artistiques (slam, théâtre, arts visuels, etc.).
- Créant des supports pédagogiques intégrant l'expression artistique pour traiter les thématiques du projet.
- Encourager les élèves à produire et diffuser leurs propres créations pour sensibiliser un plus large public (expositions, vidéos, performances publiques).

L'expérience des ateliers de *poetry slam* a notamment montré que cette approche favorise la synergie entre élèves et enseignants tout en rendant les messages plus percutants.

8. **Recommandation n°8 : Renforcer les actions auprès de la tranche d'âge 18-24 ans**

Actuellement, les actions du projet semblent principalement centrées sur les élèves du secondaire (collège et lycées). Pour renforcer son impact, il pourrait être pertinent d'élargir l'approche vers les jeunes adultes (18-24 ans) en :

- Développant des **formations et interventions spécifiques** adaptées aux étudiants et jeunes professionnels.

- Travaillant avec des **universités et écoles supérieures** pour intégrer les thématiques du projet dans des cursus adaptés.
- Créant des **espaces d'engagement** pour ces jeunes, par exemple via des rôles d'ambassadeurs ou de mentors.

En impliquant davantage cette tranche d'âge, le projet pourrait renforcer son ancrage et son impact à long terme en formant de futurs acteurs du changement.

9. **Recommandation n°9 : Renforcer la visibilité des actions menées par Friendship France afin de permettre un passage à l'échelle du projet**

À la suite des entretiens menés avec diverses parties prenantes dans le cadre de l'évaluation, plusieurs idées ont émergé pour renforcer la visibilité de **Friendship** auprès des médias et des décideurs politiques (**OS2 et OS3**). Parmi les pistes identifiées pour professionnaliser vos campagnes de communication, assoir la notoriété du programme et nourrir l'image de Friendship France :

- Composer une équipe dédiée à la valorisation des résultats du projet sous la forme par exemple d'un comité de pilotage mixte (internes et externes) : décideurs et relais opérationnels Friendship, bénéficiaires, expert Relations Presse, expert de la production de contenu (auteur ou rédacteur, script, éditorialiste, illustrateur ou autre profil créatif), agence Réseaux sociaux, partenaires influents sur les réseaux sociaux et disposant d'un ou plusieurs médias/canaux (si pertinent).
- Elaborer un plan de communication au regard de vos objectifs (sélection courte de KPI, précis et atteignables), moyens (budget, délais, ressources en compétences, internes, externes et partenaires) et contraintes.
- Co-écrire le récit du projet via un process collaboratif, itératif pour embarquer, engager les membres du comité, la structure narrative pouvant donner lieu à un chapitrage (prises de parole en plusieurs volets). L'objectif est de stabiliser le socle d'une communication qui vous ressemble, qui vous singularise et capte l'attention d'un nombre croissant de personnes (histoire, raison d'être, charte éditoriale, politique de modération etc.), puis d'orchestrer les communications sur une période donnée.
- Cibler, segmenter, prioriser vos cibles pour rationaliser vos dépenses et optimiser vos moyens.
- Orchestrer les campagnes de l'année et si besoin, phaser votre plan d'action sur plusieurs périodes.
- Pour un processus apprenant, organiser un temps d'échange après chaque campagne réunissant avec les parties prenantes (actions correctives et axes d'amélioration).

Ces dernières années, le design des stratégies de communication a été repensé pour remettre le "user" ou plutôt le bénéficiaire dans notre cas, au cœur de la conception des campagnes. L'objectif est double : renforcer l'impact et performer l'engagement.

Voici plusieurs pistes à explorer :

- Encourager et offrir un support pour le partage de contenus par les élèves qui ont une communauté : former et inciter les jeunes à devenir ambassadeur du projet en relayant des contenus sur TikTok, Instagram, etc.
- Publier régulièrement des contenus pour faire témoigner les jeunes dans le respect des codes actuels (vidéos courtes, itw ou micros-trottoirs, visuels/graphismes...).
- Lancer une opération "Jeunes Ambassadeurs" : identifier, avec l'aide des enseignants, des élèves enclins à prendre la parole lors d'événements et sur les réseaux, afin d'incarner le projet et d'en amplifier la portée.
- Organiser des événements en ligne afin de proposer un rdv interactif (webinaires) qui donnera la parole aux élèves. D'autre part, produire un format plus classique (descendant) dédié aux enseignants et décideurs politiques.
- Valoriser et communiquer régulièrement les impacts concrets du projet à travers une petite sélection d'indicateurs, les plus parlants. D'autres méthodes d'évaluations d'impact, plus qualitatives, pourraient également être mises en place, telle que des entretiens, ou des focus group avec des élèves et enseignants du projet, pour un retour d'expérience plus riche encore.

10. Recommandation n°10 : Étendre le projet Écoles Connectées à un plus grand nombre de classes ou privilégier le volontariat

Différentes pistes sont actuellement envisagées pour élargir la participation au programme, en fonction des spécificités et des contraintes propres à chaque établissement :

- **Augmenter le nombre de classes participantes** : Actuellement, une ou deux classes par lycée est impliquée. Étendre le programme à plusieurs classes permettrait de toucher un plus grand nombre d'élèves et de renforcer la sensibilisation.
- **Privilégier le volontariat** : Une approche basée sur l'engagement individuel pourrait favoriser une participation plus active. Les élèves motivés diffuseraient plus efficacement les apprentissages et réflexions issues du programme au sein de leur établissement.

10 / Mise en place d'un atelier de travail Valorisation des résultats

À l'occasion de cet atelier, nous rappellerons les grandes tendances 'communication' et marketing pour sensibiliser l'équipe Projet sur la digitalisation et la saturation des canaux sur fond de concurrence exacerbée entre annonceurs et de guerre de l'attention. Il est impératif d'appréhender les leviers d'attention et clés de succès des campagnes pour mieux les maîtriser. C'est pourquoi, l'atelier s'articulera autour de trois thèmes :

- Tendances (nouveaux récits) et nouveaux comportements (type de contenus recherchés)
- Benchmark : cas campagnes à fort impact
- Brainstorming : *du rêve de campagne à la rationalisation* en préservant la créativité, « valeur refuge » de toute opération de communication.

Par ailleurs, cet atelier permettra également de **sensibiliser les équipes aux enjeux de l'impact et de sa mesure**. En intégrant cette démarche dans leurs pratiques, elles pourront mieux évaluer l'efficacité des actions mises en place et ajuster leurs stratégies sur le long terme, notamment avec la mise en place d'un questionnaire d'impact et un traitement des données plus systématique.

11 / Conclusion

Le projet **Écoles Connectées**, porté par Friendship France, a démontré sa pertinence et son impact dans l'éducation au développement durable et à la solidarité internationale. En favorisant des échanges entre élèves français et bangladais, il a permis une approche pédagogique innovante, fondée sur la mise en action et l'échange de bonnes pratiques face aux défis climatiques, tout en développant des liens interculturels forts.

L'évaluation met en avant une forte capacité d'adaptation du projet aux besoins des parties prenantes, grâce à un suivi attentif et une amélioration continue des outils et méthodologies. Cette flexibilité a permis d'enrichir l'expérience des élèves et des enseignants, tout en consolidant les synergies avec les institutions éducatives et les acteurs de la coopération internationale.

Le projet a aussi réussi à créer un véritable dialogue entre les élèves des deux pays, leur offrant une perspective plus humaine et concrète des enjeux liés au changement climatique. Contrairement aux discours alarmistes parfois perçus comme éloignés de leur quotidien, les échanges avec les jeunes du Bangladesh ont apporté une dimension tangible et émotionnelle, rendant les problématiques environnementales plus réelles et accessibles.

Cependant, l'évaluation a également mis en lumière certains axes d'amélioration. Si la motivation des enseignants impliqués est un moteur essentiel du projet, une meilleure structuration des formations pourrait faciliter l'intégration

de nouveaux professeurs et assurer une montée en compétence plus homogène. De même, le développement de ressources pédagogiques plus accessibles et prêtes à l'emploi permettrait de faciliter leur utilisation en classe.

Par ailleurs, bien que le projet ait bénéficié d'une belle reconnaissance institutionnelle et d'un soutien actif de plusieurs partenaires, il reste encore du potentiel pour renforcer sa visibilité et son impact à grande échelle. C'est pourquoi il devient important de professionnaliser la communication de Friendship France, l'objectif étant de positionner le programme comme le modèle inspirant et pionnier même auprès de vos publics.

En s'appuyant sur ses acquis et en continuant à innover, le projet Écoles Connectées au potentiel de devenir une référence en matière d'éducation au développement durable et à la citoyenneté mondiale.

12 / Annexes

12.1. / Annexe 1 - liste des activités conduites

Date	Object de l'entretien et participants
03/01/2025	Entretien cadrage Catherine, Rose, Cyril
08/01/2025	Entretien de présentation Anna, Catherine, Rose, Adrien, Cyril
Du 09/01 au 11/02	Entretiens de cadrage Lecture documentation
28/01	Réunion interne, COPIIL 1
12/02	Entretien avec Anna Robyn - confrontation d'une V1 du rapport
05/03	Entretien avec Anna Robyn - préparation du rapport final

12.2. / Annexe 2 - liste des entretiens

Date	Structure et nom du contact	Type de parties prenantes
29/01	Learning Planet Institute Olivier Brechard	Partenaire
29/01	Friendship Bangladesh, Friendship Education Team	Interne (Bangladesh)
29/01	Nayamat Ullah, senior program Manager, Education Team	Interne (Bangladesh)
27/01	Friendship Luxembourg Esmeralda Chupin	Interne (Luxembourg)
24/01	Lycée le Cheylard (académie de Grenoble) David Méchin	Enseignant (France)
24/01	Lycée l'Oiselet (académie de Grenoble) Eglantine Wuillot	Enseignante (France)
21/01	Collège Michel Chasles (académie d'Orléans Tours) Mélanie Verdet	Enseignante (France)
30/01	Geneviève Baret DRAREIC	Partenaire (France)
17/01	Leonela Arifaj	Elève (France)
27/01	TERALO Lucie Pellissier	Intervenante experte (France)
17/02	Ilyas Rasul, head of education, Friendship	Friendship (Bangladesh) Président, Friendship Luxembourg et Friendship International
20/02	Marc Elvinger	
20/02	4 Friendship Secondary School (Batikamari, Jatrapur, Nawshala, Sidhai) Focus group avec 2 élèves et 2 enseignants bangladais et le coordinateur du projet au Bangladesh	Elèves, enseignants et coordinateur de projet (Bangladesh)
19/03	Coline Le Flohic Lycée l'Oiselet (académie de Grenoble)	Elève (France)
20/03	Lycée le Cheylard (académie de Grenoble) Focus group avec 6 élèves français et leur professeur David Méchin	Elèves (France)
27/03	Stéphane Ollagnier	United Schools

Tous les entretiens ont fait l'objet d'un compte-rendu, relu par les répondants avant transmission à FF.

12.3. / Annexe 3 - documentation reçue et mobilisée pour l'évaluation

12.3.1. - Rapports d'exécution, rapports d'activité, documents projets relatifs au projet "Écoles Connectées"¹¹

Documents	Notes
Rapport d'exécution intermédiaire 2024/02/20	Source pour l'analyse des résultats atteints (efficacité)
Chronogramme du projet 2022-2023	Document de travail interne
NIONG mise à jour le 17/01/2022	
Plan d'actions prévisionnel tranche 2	Document de travail interne
TRD évaluation écoles connectées	Fiendship France
ISCP Report 2022	Rapport EC du Bangladesh / 2022
ISCP Report 2023	Rapport EC du Bangladesh / 2023
Project closing report - ISCP 2024	Rapport EC du Bangladesh / 2024
Alassol - Connected school intermediary report as of june 30, 24	Rapport intermédiaire de Friendship Luxembourg à la fondation Alassol sur le projet EC (juin 2024)
FF ISCP 2022 Report	Rapport intermédiaire, recommandations sur les activités 2022 (FF)
FF Point d'étape	FF (2023) - couvrant la période mai 2022 - avril 2023
Calendrier	FF (2024) - calendrier annuel des activités 2024

12.3.2. - Documents relatifs à des activités conduites au sein de "Ecoles Connectées" (évaluations internes, productions, cérémonies d'ouverture...)

Documents	Notes
Recommendations from Colleagues	Recommandations d'enseignants et travailleurs de Friendship ayant participé au projet (Bangladesh, 2023)
Ecole connectées Vernoux	FF (2023) - exemple de production d'élèves
Evenement de clôture	FF (2023) - agenda, ordre du jour, photos et vidéos
Challenge session (dossier)	Photos illustration la participation d'étudiants du Bangladesh (2023)
ISCP Graduates Testimony (vidéo)	Bangladesh, 2024
Opening Ceremony (vidéo)	Bangladesh, 2024
Evenement de lancement (dossier)	FF (2024) - vidéos et script
Testimony of girls - ISCP Launching Event 2024	Bangladesh, 2024
Thematic Topics	Liste des thématiques traitées par les "couples" d'écoles en France et au Bangladesh (2024)
Live Session 2 - compte rendu	6 documents rendant compte des échanges entre des classes au Luxembourg et au Bangladesh (Luxembourg, 2024)
Compte rendu session 2	France (2022, Angèle) - notes et modes d'évaluation de la session 2, recommandations d'évolutions.

¹¹ Cf. Note de lecture - documents envoyés par Friendship.docx

Retour session 2	Document (mis en page, rendu plus officiel) sur le retex et les évaluations de la session 2 (FF, 2022)
EC2022 2023 retours expériences	FF (2023), Excel contenant les verbatim de réponses des élèves à un questionnaire
EC 2023 2024 retours expériences	FF (2024), Excel contenant les verbatim de réponses des élèves à un questionnaire
FF Liste des écoles secondaires	France (2022)
Liste de participants Ecoles Bangladesh	France (2023)
Liste des écoles participants en 2023	France (2023)
Liste des écoles participants en 2024	France (2024)

12.3.3. - Documents généraux sur Friendship France et Friendship Bangladesh

Document	Notes
Rapport annuel 2023 FF Education	
	Présentation de l'activité "Education" de Friendship

12.3.4. - Documents de communication et de participation à des événements extérieurs produits dans le cadre de "Ecoles Connectées"

Document	Notes
Brochure EC 2024	
Op-Ed	Narratif interne sur le projet (Bangladesh, 2022)
ISCP Synopsis	Narratif interne sur le projet (Bangladesh, 2023)
Article Dauphiné Libéré	FF (2023)
Friendship NGO attended COP27	FF (2023) <i>Le document ne s'ouvre pas</i>
Réunion sensibilisation des médias	FF (2023)
Stratégie médias	FF (2023) - plan d'action médias
Intervention à l'école collège Pierre Delarbre	
Visit Report EYE Delegation 2023	Compte rendu de la participation d'étudiants du Bangladesh à EYE (2023)
Conférence EYE	FF (2023), photos et vidéos
Evenement d'ouverture et learning planet festival	FF (2023), photos et vidéos

12.3.5. - Ressources pédagogiques et supports aux enseignants

Document	Notes
Friendship guide ECSI EC	Document de référence
Session 3 - exchange of documents sur United Schools	FF (2022) - document support pour la préparation de la session 3
Session 3 (dossier)	FF (2023) aide à la préparation de la session 3 (choix du thème, United Schools, etc.)
FF Session 2 EC	FF (2022) - document support pour la préparation de la session 2
Formation et intervention d'experts...	FF (2023) - document présentant le résultat et les modalités de formation des enseignants
FF Guide ODD	FF (2023)
Formation des enseignants (dossier)	FF (2024) - supports pour la formation à Lyon (novembre 2023) et documents de référence, notamment "diaporama expérience"
Presentation on teachers	FF (2024) - <i>fait pour les enseignants au Bangladesh, mais plus une présentation qu'une formation</i>
United Schools	FF (2024) - mode d'emploi d'United Schools dédié à FF

12.3.6. - Autres documents

Document	Notes
Local learning ecosystems in the global south	Document fourni par LPI citant Friendship comme l'un des "learning ecosystem lead organisation"
Documents links	Bangladesh, 2023
Climate change adaptation main actors	France (2022) - cartographie des acteurs de l'adaptation - usage et statut non déterminé

12.4. / Annexe 4 - Tableau synoptique NIONG / résultats

12.4.1. - Objectif spécifique n°1 (OS1)

	NIONG 2020	02/2025	Notes
OS1 : Encourager les jeunes (13-24 ans) à devenir des acteurs et des ambassadeurs de la lutte contre le dérèglement climatique et des solutions d'adaptation	Nombre d'élèves bangladais participant aux échanges avec les étudiants français : au moins 250	<u>Plus de 1300 depuis 2022, 510 en 2025</u>	
	Pourcentage des académies françaises engagées dans le projet (au moins 10%) - l'objectif est entendu comme la participation d'écoles de différentes académies et non la participation directe des académies	<ul style="list-style-type: none"> 1 seule académie active (Grenoble) 1 région académique en discussion et participant au démarrage du projet (Bourgogne Franche Comté) <u>Ecoles dans les académies d'Aix-Marseille, de Lyon, Orléans</u> 	Des écoles des 4 académies ont participé au projet.
R1 : Les élèves de collèges et lycées en France (13-18 ans) et d'écoles secondaires au Bangladesh (11-15 ans) sont engagés dans la lutte contre le changement climatique	Nombre d'élèves impliqués dans les échanges ; 1 320 élèves de collèges et lycées (13-18 ans) en France et d'écoles secondaires au Bangladesh (11-15 ans) sont engagés dans la lutte contre le changement climatique. Nombre de ressources pédagogiques développées par les élèves et étudiants ; Nombre d'actions développées à l'initiative des élèves à l'attention des décideurs politiques locaux ; Nombre de sessions de présentation par des experts du changement climatique	<ul style="list-style-type: none"> Cf. tableau ci-dessus 8 interventions en 1 an (Lucille Pellissier, sur demande des enseignants) 	L'objectif est atteint (cf. tableau dans la partie "résultat" et liste des ressources pédagogiques produites dans l'Annexe 3).
R2 : Les étudiants français (18-24 ans) sont sensibilisés à la question du dérèglement climatique et s'engagent dans le développement de solutions innovantes et leur	Nombre d'étudiants touchés par les modules de sensibilisation ; Nombre d'actions développées à l'initiative des étudiants à l'attention des décideurs politiques locaux ; Nombre de sessions de présentation par des experts du changement climatique	<ul style="list-style-type: none"> Plus de 500 étudiants français ont été sensibilisés par des modules produits par Friendship ou des experts. 10 élèves du projet ont participé à une sensibilisation collective à la European Youth Event, touchant 10 000 jeunes du monde entier. 	Des actions ont été conduites mais l'objectif n'est pas atteint.

<p>adaptation à leur communauté locale</p>		<ul style="list-style-type: none"> • 1 intervention à l'UNESCO a été organisée auprès de 300 Lycéens et étudiants, par la directrice executive de Friendship, Runa Khan • 1 intervention par un expert a été réalisé auprès d'élèves du CELSA. 	
<p>R3 : Les enseignants, professeurs et membres des équipes pédagogiques en France et au Bangladesh sont formés à l'enseignement pédagogique de l'ECSI</p>	<p>Nombre de personnels cadrant ayant participé aux sessions de formation ; Nombre de modules pédagogiques développés à destination des enseignants : 150 enseignants, profs et membres des équipes pédagogiques en France et au Bangladesh formés</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 2 formations ont été organisées à destination de 45 enseignants français (1 en novembre 2022, 1 en novembre 2023) <u>+ 1 en novembre 2024</u> • Au moins 10 modules pédagogiques ont été développés, à destination des professeurs et des responsables académiques. <ul style="list-style-type: none"> - Un guide pratique sur le projet des Écoles Connectées et sur l'ECSI a été rédigé et délivré aux enseignants • 2 formations ont été organisées au Bangladesh, à destination de 100 élèves et facilitateurs des écoles secondaires Friendship (1 en décembre 2022, 1 en novembre 2023) <u>+ 2 en 2024</u> • Un guide de bonnes pratiques sur le projet des Écoles Connectées et des bases de l'ECSI a été rédigé et diffusé aux enseignants. • Une parution sur le projet a été inscrite dans le guide ECSI de la Fondation TARA "Les Objectifs de Développement Durable (ODD) Un levier pour l'éducation". 	<p>L'objectif est atteint</p>

12.4.1. - Objectif spécifique n°2 (OS2)

NIONG 2020		02/2025	Notes
OS2 : Promouvoir une médiatisation responsable et constructive de la question du changement climatique	Nombre de médias grand public ; (audience supérieure à 100 000) ; personnes) traitant le sujet avec une mise en valeur des solutions existantes (au moins 10)		
R1 : Les journalistes français sont sensibilisés à la thématique des conséquences du changement climatique et aux solutions innovantes existantes	Nombre de journalistes auprès desquels Friendship : Au moins 100 Journalistes France a déployé ses activités de sensibilisation ; Outils développés à destination des médias grand public ; Nombre de diffusion de ces outils	<ul style="list-style-type: none"> • Un dossier presse a été réalisé par Friendship et a été diffusé auprès d'une dizaine de journalistes spécialisés sur la thématique. • Une base de données et des fiches médias ont été construits sur des journalistes spécialistes. • Un suivi-conseil sur les relations-presse a été effectué pour la réalisation des documents clés avec un expert des relations presse. 	D'une manière générale, les objectifs quantitatifs de cet OS n'ont pas été atteints mais des actions de remédiation sont prévues (cf. Partie 9 - Recommandations)
R2 : Les retombées presse qualitatives permettent de promouvoir une approche positive et responsable du changement climatique.	Nombre d'articles écrits par des journalistes mettant en valeur les solutions existantes ; Au moins 10 retombées presse qualitatives (100K personnes+) Audience atteinte par ces articles ; Nombre de journalistes participant aux visites presse ; Nombre de demande d'interviews	<ul style="list-style-type: none"> • Une visite presse a été organisée par Friendship France, aux côtés du journaliste et photographe français Laurent Weyl. Au moins 4 interviews de représentants de Friendship ont été réalisées. • Au moins 8 interviews d'élèves participants au projet des Écoles Connectées ont été réalisées. • Au moins 5 articles ont été publiés dans la presse française sur le projet. • Au moins 3 articles ont été publiés dans la presse internationale. <p>Au moins deux documentaires / reportages ont été diffusés au sujet des ambassadeur.ices.s du projet des Écoles Connectées.</p>	

12.4.2. - Objectif spécifique n°3 (OS3)

NIONG 2020		02/2025	Notes
<p>OS3 : Sensibiliser les décideurs politiques à l'existence de solutions innovantes dans la lutte contre le changement climatique</p>	<p>Proportion de ministères français impliqués dans le projet et ses événements (au moins 25%) ; Proportion de ministères français impliqués dans le développement de mesures concrètes pour l'adaptation au changement climatique (au moins 25%) ; Nombre de représentants participant à l'atelier de réflexion ; Nombre d'engagements ou mesures adoptées suite à cet atelier.</p>		
<p>R1 : Les ministères français participent à une réflexion commune autour des solutions innovantes pour lutter contre les conséquences du changement climatique</p> <p>Libellé page 22 : <i>Les représentants d'au moins quatre ministères français démontrent une meilleure connaissance des solutions innovantes qui existent dans la lutte contre les conséquences du changement climatique et des moyens de les mettre en place</i></p>	<p>Nombre de représentants ministériels participant à une réflexion commune sur les mesures à adopter pour lutter contre le changement climatique</p>	<ul style="list-style-type: none"> • 1 atelier de réflexion a été organisé sur la thématique de la préservation des fleuves <ul style="list-style-type: none"> ○ Au moins 4 décideurs politiques locaux (Métropole, Ville de Lyon et Académies) ont participé ○ 4 représentantes des Académies (Lyon, Grenoble et Bourgogne Franche-Comté) ont participé • 2 ministères français et bangladais ont participé aux événements d'ouverture et de clôture des sessions d'échange entre les élèves français et bangladais. L'événement de lancement 2023 a été organisé dans le cadre du Learning Planet Festival, avec près de 200 écrans connectés • Au moins 2 représentants ministériels français et bangladais ont participé à une réflexion commune sur les mesures pour s'adapter au changement climatique. 	<p>De la même manière, les objectifs quantitatifs de cet OS n'ont pas été atteint mais des mesures de remédiation sont prévues. (Cf. Partie 9 - Recommandations)</p> <p>Les actions vers les décideurs politiques s'est réorienté vers des décideurs locaux.</p>
<p>R2 : Les décideurs politiques locaux et nationaux sont sensibilisés aux enjeux du changement climatique</p>	<p>Nombre de décideurs politiques sensibilisés et mobilisés dans le développement et l'adaptation de solutions innovantes à leur territoire ; <i>Au moins 1 000 décideurs</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Au moins 10 documents ont été réalisés par des élèves (réalisation de vidéos pour les Nations Unies, affiches de sensibilisation, courriers, etc). • 10 élèves français, luxembourgeois et bangladais ont participé à la European Youth Event (EYE) au Parlement Européen de Strasbourg, aux côtés de 10 000 participants. 	<ul style="list-style-type: none"> • Au moins 3 représentants de ministère en France, au Bangladesh et au Luxembourg ont participé aux événements de lancement et de clôture

		<ul style="list-style-type: none"> • Les 10 élèves présents à la EYE ont participé à 5 conférences et ateliers sur les thématiques de la justice climatique et du développement durable. • 2 élèves bangladaises ont rencontré les représentants du ministère de l'Éducation du Luxembourg. • 3 élèves des Écoles Connectées (1 luxembourgeois et deux Bangladaises) ont participé à la COP28 pour interpeller les décideurs politiques. • 1 participation de William Lebedel, président de Friendship France, à la conférence "Migration et changement climatique" en septembre 2023. • Rencontre officielle organisée à Dhaka avec l'ambassadrice de France au Bangladesh, avec la coordinatrice du projet des Écoles Connectées et les partenaires du Learning Planet Institute. • 1 rencontre des élus locaux de la ville de Port Saint-Louis du Rhône et de la ville d'Arles à l'exposition de l'association RAW sur les deltas du Rhône et du Brahmapoutre. 	<p>du projet des Écoles Connectées</p> <ul style="list-style-type: none"> • Au moins 3 rencontres avec des représentants officiels français ont été organisés • Au moins 5 représentants locaux (Métropole, ville de Lyon et Académie), ont participé à l'atelier de réflexion et ont été sensibilisés • Au moins 200 jeunes et représentants politiques ont été sensibilisés lors de la participation de la délégation d'élèves à la European Youth Event.
<p>R3 : Les décideurs politiques internationaux et représentants d'organisations internationales sont sensibilisés aux enjeux du changement climatique.</p>	<p>Nombre de décideurs politiques se déclarant mobilisés dans le développement de solutions innovantes et/ou montrant un intérêt plus marqué pour ces solutions avec l'intervention de Friendship France ; Nombre de participants aux sommets internationaux ; Nombre de contacts et échanges avec ces participants à la suite de ces sommets. <i>Au moins 1 000</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Friendship France a participé à 8 conférences et sommets internationaux : COP27, European Youth Event, Migrations et changement climatique, Météo et Climat, UNESCO Literacy Day, Climate Action Day, COP28, Conférence Nationale Humanitaire. • Le président Emmanuel Macron a rencontré Runa Khan, directrice exécutive de Friendship International à Dhaka, pour discuter des moyens d'adaptation au climat au Bangladesh et les possibles collaborations entre les deux pays • Au moins 20 décideurs politiques ont été mobilisés lors d'événements / conférences internationales • Au moins 500 personnes, décideurs politiques, membres d'ONG et acteurs engagés ont été sensibilisés par les élèves bangladaises, ambassadrice du projet, à la COP28 	

